

Québec, dimanche 26 décembre 1954

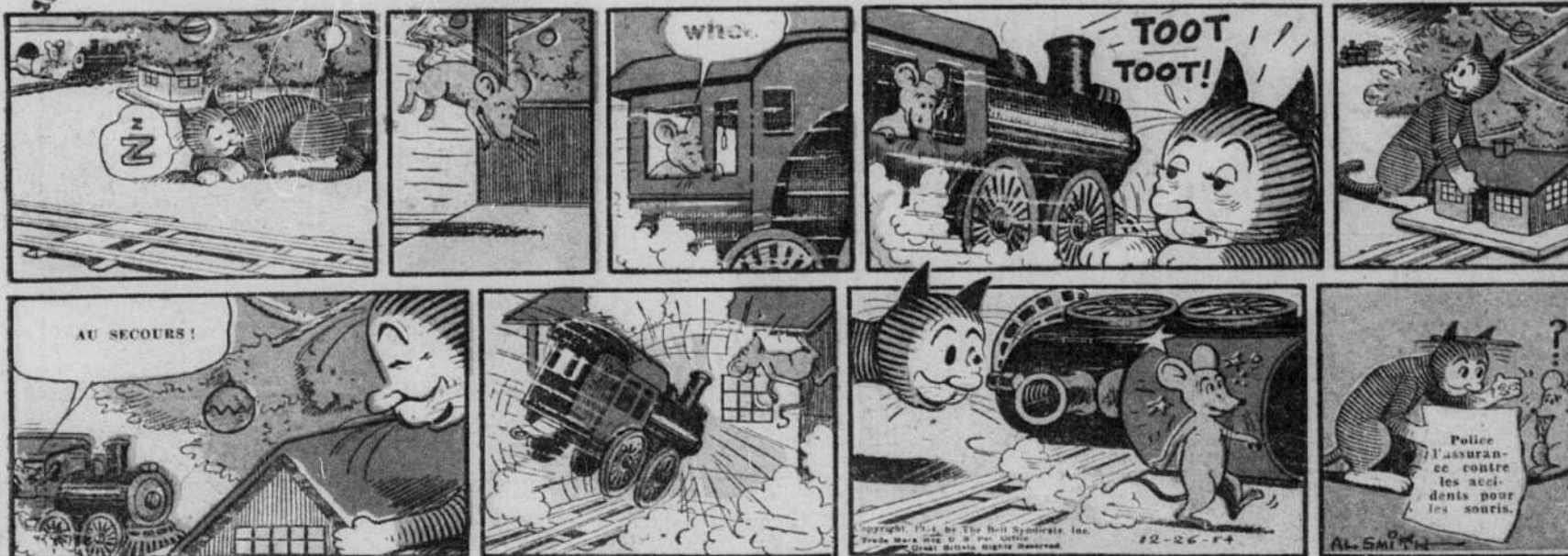


Qu'est-ce que ce sera quand il re-retombera !



LE CHAT DE CICERON

On ne peut pas jouer de tour à Dési et s'en tirer comme ça !



Joyeux Noël à toute la population



Vertical text on the right margin: LE SOLEIL - 26 DÉCEMBRE 1954 - 12-26-54

CHEVALIER ROUGE

ET PETIT CASTOR

FRED HARMAN
12-26



Tu vas emmener les vaches, Petit Castor! Je ne veux pas laisser Beth et son père seuls avec leur sacrifiant de cousin!

Il est très en colère contre vous, Chevalier Rouge!



Où est Buster, Beth?

Il a été en ville! Il y est toujours avec les bons à rien!



Le méchant cousin de Mlle Beth prépare quelque chose! Je vais écouter!

Chevalier Rouge habite au ranch que je veux prendre!

Et vous me donnerez mille dollars pour le tuer!



Viep-oups! Mon pied a glissé!

Qu'est-ce que c'est?



Au secours! Chevalier Rouge!

Il nous a entendus. Attrape-le!

Si, señor Buster!



Qu'est-ce qu'on fait de lui, señor Buster?

Attache-le et cache-le! Il nous servira d'appât pour attirer Chevalier Rouge à l'endroit où tu l'attendras!



Le poney de Petit Castor est revenu seul Beth! Je vais voir ce qui lui est arrivé!

Ce n'est pas Pa-pousse qui a pu le désarçonner!



Si vous étiez seulement un homme vous auriez aidé Chevalier Rouge à retrouver Petit Castor, Buster!

Je ne suis pas intéressé par les petits Indiens, ma chère cousine! Votre père et moi avons faim... préparez-nous à souper!

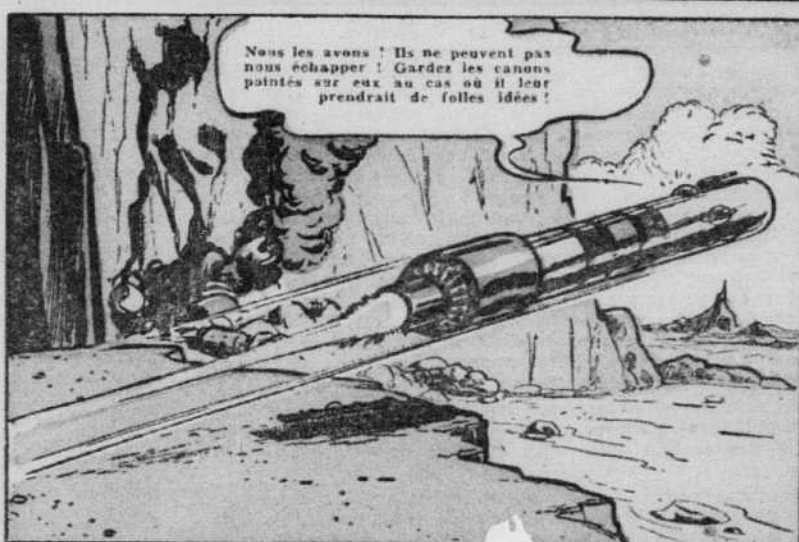


BUCK ROGERS Au 25e Siècle

RICK YAGER



REGARDEZ ! Le vaisseau terrien est au sol ! Notre coup de canon ne l'a pas frappé, mais la secousse l'a ébranlé ! VITE, pilote, décollez !



Nous les avons ! Ils ne peuvent pas nous échapper ! Gardez les canons pointés sur eux au cas où il leur prendrait de folles idées !



Buck travaille avec la rapidité d'un désespéré pour remplacer le fusible de la dynamo centrale, car le courant a été coupé par la secousse causée par l'explosion d'un coup de canon des saturniens.

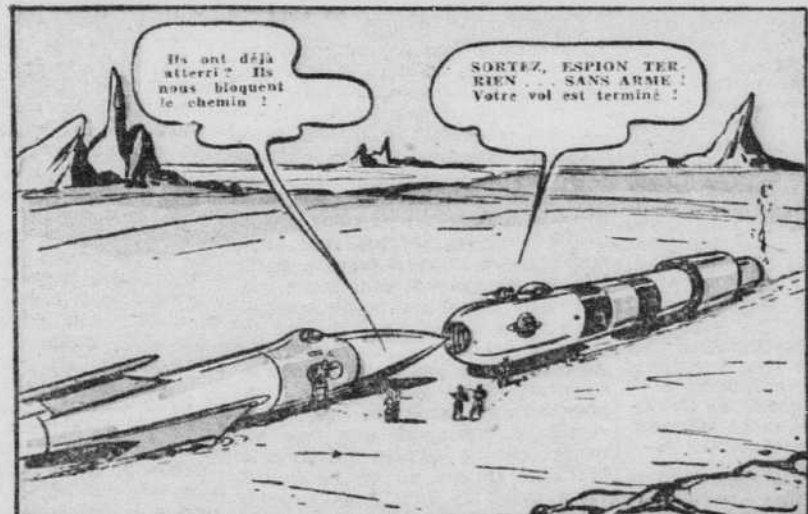


Bon... fil rouge à la batterie, poste 16... puis relais au plot A-1... Là, c'est fait ! Oh-oh... est-ce que j'ai bien entendu ? Est-ce un appareil ?



Tout est arrangé ! Vite, monter ! J'ai entendu l'appareil de la patrouille saturnienne passer — Nous allons essayer de décoller avant qu'il n'atterrisse ! VITE !

Il est trop tard Buck !



Ils ont déjà atterri ! Ils nous bloquent le chemin !

SORTEZ, ESPION TERRIEN... SANS ARME ! Votre vol est terminé !



Pssst... madame Nacre nous sommes dans de bien mauvais draps ! Ce n'est pas le moment de discuter ! Faites exactement ce que je dis... c'est un ordre ! Quand j'aterrirai près d'eux... je...

Faites-vous espions terriens !

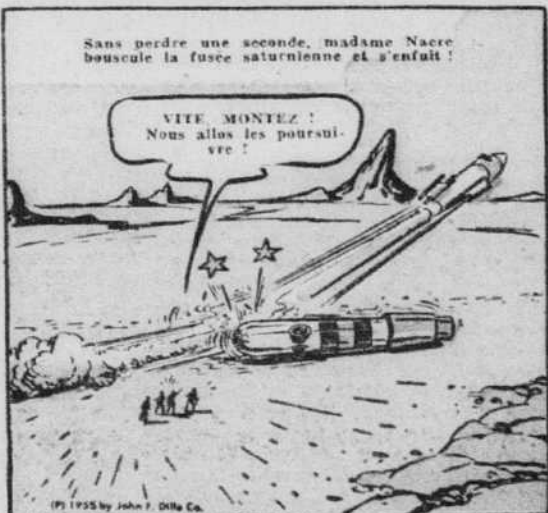


Maman, qu'est-ce que Buck a dit ?

Chut ! Gardez les yeux sur notre coupée et montez à bord VITE ! Prête... VA !



Dans une attaque surprise, Buck se jette sur les saturniens ! Le choc les envoie l'un contre l'autre sans qu'ils puissent reprendre leur équilibre immédiatement !



Sans perdre une seconde, madame Nacre bouscule la fusée saturnienne et s'enfuit !

VITE, MONTEZ ! Nous allons les poursuivre !



Non ! Laissez-les partir ! Nous avons leur chef ! Ce n'est qu'une charge supplémentaire aux grosses accusations qui pèsent contre lui !

Quais, Chef ! Mais qu'importe une accusation supplémentaire contre un espion qui mettra la mort sans même de procès !

ALLONS, prisonnier ! Pour votre DERNIER voyage !



LE COURRIER DE

Notre destinée pour s'accomplir réclame sûrement le jeu de l'intelligence et de la volonté.

D.—J'ai entendu souvent discuter de sort, fatalité, chance, destinée, mais je ne sais pas quoi penser à ce sujet-là. Ainsi selon vous notre destinée est-elle d'avance marquée au ciel où en sommes-nous les maîtres? C'est ce que je me demande très souvent en considérant mon propre sort. Sans doute, vous n'aurez pas l'envie de me plaindre. C'est pourtant en toute confiance que je vous écris. Je suis fille unique, très choyée par mes parents, mais parce que je n'ai jamais connu l'amour auquel j'aspire depuis toujours, je me juge malheureuse. J'ai reçu quelque temps un jeune homme auquel je me suis attachée très vite mais au bout de deux mois, il s'est retiré en prétextant qu'il n'était pas prêt à se marier et qu'il ne voulait pas me faire perdre mon temps. Je pense à lui souvent et je regrette de ne pas avoir insisté pour le retenir. Je me refuse aussi à croire une amie qui affirme que si ce jeune homme m'est destiné, il me reviendra sûrement un jour. Est-ce que c'est cela la destinée? Attendre que tel événement qu'on espère se produise puisqu'il ne sert à rien de faire quelque chose contre le sort.

Je voudrais pourtant améliorer mon lot, car malgré que j'aie à peu près tout matériellement parlant, je suis loin d'être heureuse. Dites-moi si je puis tenter quelque chose pour sortir de ce marasme. — AMÉ EN PEINE.

R.—Bien sûr que vous pouvez et devez tenter quelque chose pour sortir de votre inertie actuelle et donner à votre existence un but utile. La Providence accordé à chacun de nous la possibilité de remplir sa vie et nous laisse la liberté de nous servir de notre volonté et de notre jugement pour en user à bon escient. C'est donc une erreur de penser qu'on a le droit d'attendre dans la plus rigoureuse impassibilité, que notre destin s'accomplisse. Si cela était, l'intelligence et la volonté dont les humains ont été dotés s'avèreraient d'inutiles facultés.

Il est bien rare qu'une jeune fille n'éprouve pas une ou plusieurs déceptions sentimentales au début de sa jeunesse. C'est le cas d'ailleurs de la grande majorité des humains. On s'attache ou l'on croit s'attacher au premier venu et il n'est pas toujours celui qui nous convient ou celui à qui l'on convient. On peut donner alors aux idylles inachevées, quelques regrets, quelques pensées, voire même quelques larmes, mais s'y attarder trop longtemps est une grave erreur. A vingt ans, l'on est encore au seuil de l'avenir, le cœur est tout neuf et la route est longue devant soi. Les jeunes amoureuses déçues auraient donc tort de prendre le deuil de leurs premières désillusions et surtout de ne pas vouloir le quitter. Et vous auriez naturellement tort, vous aussi, de vous enliser dans les vagues souvenirs de cette aventure amoureuse qui a duré ce que durent les roses, et d'attendre passivement que votre destinée s'accomplisse.

Celles qui, comme vous, ma jeune amie, ont le loisir d'attendre, ont tort selon moi de ne pas faire de cette attente une oeuvre utile qui enrichisse leur personnalité et embellisse leur vie. Et vous commettriez certainement un erreur en croyant trop fermement que vous n'avez rien à faire pour que demain vos rêves et vos ambitions les plus légitimes se matérialisent. Je vous répète qu'il faut s'aider dans la vie puisque l'inertie et l'indifférence ne rapportent jamais grand-chose, et parce qu'aussi l'égoïsme qui nous fait nous centrer exclusivement sur nos petites misères et nos bobos, diminue nos possibilités de bonheur en nous faisant un cœur raccorni et une âme stérile.

C'est souvent le fait des jeunes filles élevées seules par des parents à l'aise que cette conception fautive de la vie réelle. C'est le contraire dans le cas des autres, de celles qui ont dû lutter de bonne heure pour le pain quotidien: ces dernières savent habituellement mieux ce qu'elles peuvent attendre de l'existence. On les juge sévèrement parfois parce qu'elles changent souvent d'amoureux et se montrent familières avec les uns et les autres. Mais c'est presque toujours parce qu'elles n'ont pas le temps de s'attendrir sur leurs petites déceptions, encore moins celui de se bâtir des romans compliqués. Désireuses, impatientes même souvent de se caser afin d'échapper au "struggle for life" dont elles sont lassées, elles passent en revue la liste des maris possibles ou impossibles et tâchent de faire un bon choix. Elles se trompent parfois, souvent même, mais elles ont fait ce qu'elles pouvaient avec leurs pauvres moyens.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, elles sont loin, pour la plupart, d'attendre patiemment et passivement que leur destinée s'accomplisse. Elles préfèrent d'instinct essayer de bâtir elles-mêmes et leur avenir et leur bonheur. Cela leur paraît plus logique et sans doute plus sûr aussi. Imitiez-les. Et pour cela, gardez-vous de vous attarder davantage en arrière en espérant le retour très problématique de votre premier amoureux. Ayez la sagesse de regarder en avant. D'autres jeunes hommes passeront sur votre route et c'est peut-être l'un d'eux que le hasard ou plutôt la Providence vous destine. Aussi, au lieu de vous consumer dans le chimérique espoir d'un retour improbable, vous connaîtrez beaucoup plus de joie à faire de votre vie une oeuvre utile, ce qui ne vous empêchera pas par le fait même d'accomplir volontairement et judicieusement votre destin.

Une fois encore je vous répète que les plus hautes facultés de l'âme, l'intelligence et la volonté, ne nous serviraient pas à grand-chose, si l'on devait toujours attendre passivement les faits et événements souvent aveugles du sort.

PASCAL FRANCE.

MARIA. — Vous êtes parfaitement logique en voulant que ce soit votre ami qui se dérange à Noël pour venir vous voir, et non pas vous qui vous rendez chez lui. Les choses seraient beaucoup plus logiques ainsi. Je vous comprends par ailleurs de trouver un peu anormale, ou du moins exagérée, cette amitié que votre ami a pécé sa soeur, et je vous engage à gagner votre point à Noël en exigeant que ce soit lui qui fasse les frais de se déplacer et de venir vous rendre visite. Vous verrez bien alors par la décision qu'il prendra et le geste qu'il posera si, en définitive, vous comptez davantage que sa parenté dans le domaine de ses affections.

L.G. — Tous mes regrets, mais j'ai déjà dit que je ne pouvais malheureusement pas publier toutes les demandes que me font parvenir des personnes malades et pauvres à cause du trop grand nombre de requêtes qui me viennent dans ce sens-là. Je ne fais exception parfois que pour les malades de sens dont certains m'adressent des appels souvent pathétiques.

ANDRÉ TREPANIER, casier 131, Sanatorium Bégin, Co. Dorchester, serait reconnaissant à qui lui enverrait des cigarettes et des douceurs, ainsi qu'un petit radio usagé pour se distraire dans ses longues heures d'hospitalisation.

Joyeux Noël



Puisse Noël qui comble de joies naïves le cœur des petits, remplir de bonheurs vrais l'âme des grands!

PASCAL FRANCE

JASMINE. — Même si vous ne pouvez pas servir les autres, il ne faut pas vous décourager car vous finirez sûrement par réaliser votre légitime rêve d'avoir un foyer à vous un jour. Votre idée de vouloir apprendre la couture est bonne mais pourquoi vouloir vous rendre à Montréal ou vous ne connaissez personne et où vous devrez vous débrouiller toute seule. Vous seriez mieux inspirée de suivre les cours gratuits de coupe et de couture qui se donnent chaque hiver sous les auspices du Département de l'Enseignement Ménager. Ces cours sont habituellement annoncés dans les journaux et à part cela, vous pouvez demander des précisions à ce sujet en vous adressant au Département de l'Enseignement Ménager, à l'Hôtel du Gouvernement.

2. — Il se donne aussi des cours d'anglais, le soir, dans diverses paroisses de la ville et puisque vous êtes désireuse de vous perfectionner dans cette langue, vous auriez intérêt à les suivre. Ces cours sont commencés depuis octobre mais vous pourriez peut-être vous inscrire pour le second trimestre en janvier.

JOHANNE. — Non, ce n'est pas à vous à relancer au téléphone le garçon dont vous parlez et à l'inviter à sortir. Même si vous croyez qu'il serait ravi de votre invitation, ce n'est pas à vous à prendre cette initiative puisqu'il ne faut pas renverser les rôles à ce point. Si vraiment ce jeune homme est intéressé à vous fréquenter il n'a qu'à prendre le téléphone et à risquer une invitation. Quant à l'autre garçon que vos parents ont bousculé parce qu'ils ne l'aimaient pas, vous pouvez très bien saisir la première occasion qui se présentera pour lui expliquer la situation et lui faire des excuses. S'il est sincèrement attaché à vous, il saura bien fermer les yeux sur les rebuffades des vôtres et vous assurer de sa sincérité et de sa fidélité.

J'AI ME MON MARI. — Vous n'êtes pas, hélas, pauvre madame, la première belle-mère à être injustement victime de l'hostilité des enfants de votre mari. Cette situation est fréquente, et elle est bien décevante pour la femme vieillissante qui a espéré, en se mariant une seconde fois, être heureuse dans la mesure du possible. Que voulez-vous, les enfants sont souvent injustes et aussi ingrats, et ils ne vous pardonnent sans doute pas d'avoir remplacé auprès de leur père, leur mère disparue. Il faut en prendre votre parti et fermer les yeux sur leurs petites méchancetés, en vous disant qu'au moins vous possédez la tendresse de votre époux. Je comprends que vous aimiez que ce dernier désapprouve l'attitude injuste de ses enfants à votre égard et qu'il fasse à votre foyer la place aussi large à vos enfants qu'aux siens, mais cette joie vous est refusée et c'est là une cruelle épreuve à votre cœur de mère. Prenez-en cependant votre parti, en recevant aussi souvent qu'il est possible la fille que vous chérissez et les membres de sa famille que vous aimez bien. Et puisqu'il n'y a pas de sympathie possible entre les enfants de votre mari et les vôtres, respectez le fossé qui les sépare. C'est encore le meilleur moyen de faire régner la paix à votre foyer.

2. — Vous n'avez pas à envoyer de cartes aux jeunes, mais si votre compagnon tient à ce geste, rien ne vous défend de le faire.

AME SONGEUSE. — Ça fait depuis deux mois déjà que vous auriez pu quitter votre deuil étant donné qu'il y a huit mois que votre soeur est décédée et que le deuil dans un cas comme celui-là est d'environ trois mois de noir et trois mois de demi-deuil.

UNE DECOURAGÉE. — La vie n'est pas très drôle, en effet, pour vous, et je vous comprends d'être parfois à bout de courage et de confiance en l'avenir. Il faudrait cependant lutter un peu contre l'immense égoïsme de votre père qui suppose à ce que vous vous préoccupiez un peu de votre avenir. Même si vous avez déjà commis quelques bêtises dans votre jeunesse, cela ne vous enlève pas le droit de vouloir être heureuse. J'imagine aussi que vous avez dû passablement expier votre faiblesse depuis quelques années, ne serait-ce que par le grand dévouement dont vous faites preuve à l'égard de votre sans-cœur de père et de votre malheureux frère. Je ne vous cache pas cependant qu'il est beaucoup plus difficile de se caser lorsqu'on a tourné le cap de la quarantaine que lorsqu'on possède encore la fraîcheur et la pureté d'âme de ses vingt ans. Mais vous gardez toujours le droit d'espérer découvrir quelque brave diable au grand cœur. Je vous engage à cultiver cette espérance puisqu'elle vous aidera sûrement à trouver moins pénible votre triste existence d'aujourd'hui. Je vous engage aussi à réclamer de votre père qu'il vous donne quelques dollars en retour de votre lourd travail domestique. C'est le moins que vous puissiez recevoir pour vous encourager un peu à continuer votre accablante corvée.

MERCI BEAUCOUP. — Après avoir enduré pendant vingt-cinq ans le mari jaloux et égoïste que vous avez, je ne vois pour vous aucune obligation d'endurer maintenant son père ivrogne, surtout que ce dernier a trois filles à qui revient, bien plus qu'à vous, l'obligation de prendre soin de leur père âgé. C'est évidemment parce que vous n'avez jamais protesté contre la vie misérable que vous avez toujours connue depuis votre mariage, qu'on a toujours exploité votre grande bonté et votre patience. C'est bien dommage que vous n'ayez pas essayé, au début de votre union, de vous rebeller contre le joug du compagnon impossible que vous avez attrapé comme mari, car je crains qu'il soit trop tard aujourd'hui. Tout de même, il me semble que si vous quittez pendant quelques semaines ces deux hommes impossibles pour aller vous réfugier chez quelque parente à vous, cela leur inspirerait peut-être une crainte salutaire tout en leur servant de leçon. De même, vous pourriez aussi exiger de votre beau-père qu'il vous paye une pension au lieu de boire comme il le fait, son allocation de vieillesse. C'est tout ce que je peux vous conseiller comme moyens possibles d'améliorer votre misérable existence. Accrochez-vous aussi à la tendresse de vos enfants dont vous dites qu'ils ont plus de cœur que leur père. Peut-être finirez-vous par connaître, grâce à eux un jour, quelques miettes de joie.

GERARD. — Vous manquerez sûrement de diplomatie en avertissant directement votre rival que vous n'aimez pas la cour qu'il fait les "mauvais soirs" à la jeune fille que vous aimez. C'est plutôt avec votre amie que vous devriez discuter de la chose puisqu'il est clair que si elle ne désire pas les visites de ce "second violon", elle n'aurait qu'à lui interdire poliment le droit de jouer dans l'orchestre! D'ailleurs, je crois bien que si j'étais vous, je ralentirais sensiblement ma cour à cette jeune fille qui n'est certainement pas aveuglément éprise de vous puisqu'elle a besoin de voir un autre visage les soirs où vous n'êtes pas là pour lui tenir compagnie. Normalement, si elle vous aimait comme vous le voulez et comme vous l'espérez, votre présence et vos visites lui suffiraient. Laissez-la donc pour quelque temps et... attendez de voir si elle en sera désespérée! Il n'y a pas de meilleur test en amour.

PASCALLE FRANCE



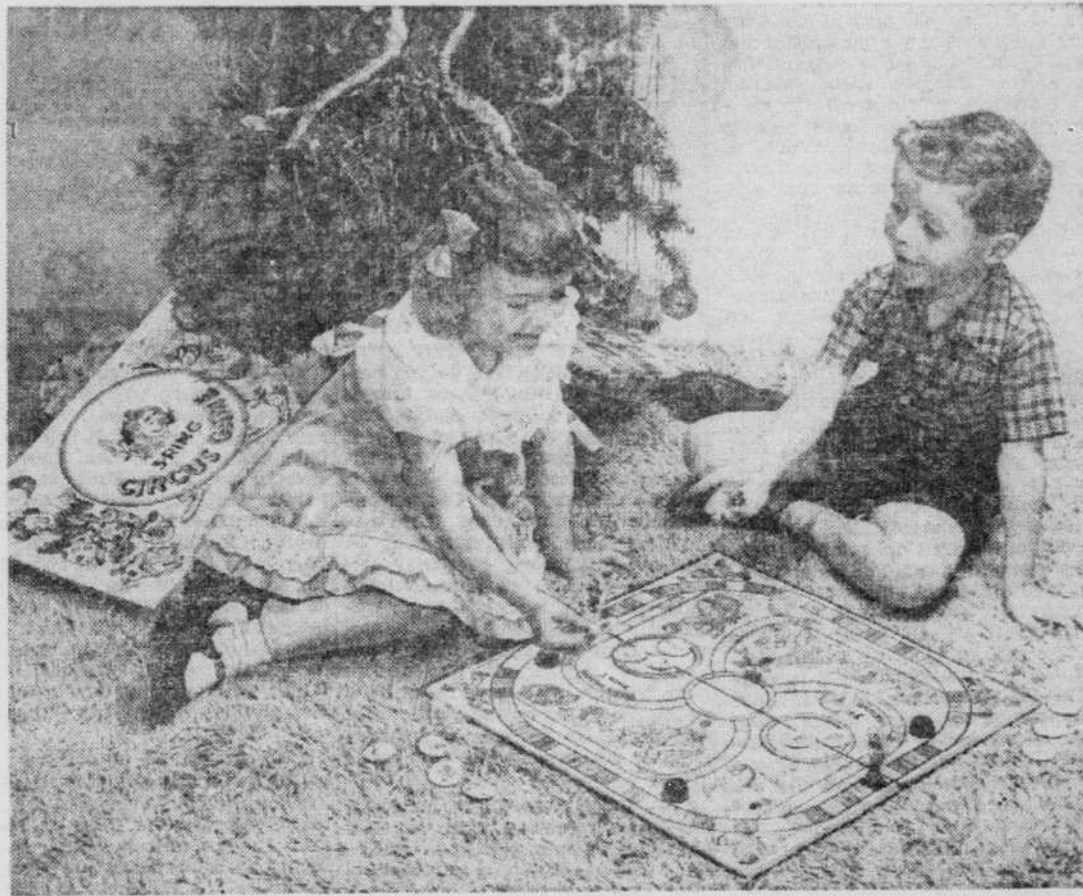
Le Noël des jeunes

AMOUREUSE DE MARC-ANDRÉ. — Non, je ne vous blâme pas, loin de là, de rester fidèle à cet ami puisque vous êtes sûre de ses bons sentiments et des vôtres, et que vous avez la conviction d'avoir découvert le meilleur garçon du monde. Il est vrai que vous pourriez, du fait que vous n'êtes pas encore fiancée, voir de temps à autre d'autres jeunes gens afin d'être en mesure d'établir des comparaisons, mais puisque vous êtes assurée de la valeur de votre choix, je ne pense pas par ailleurs que vous y gagneriez tellement à papillonner et à courir d'un à l'autre en attendant que votre ami actuel soit en mesure de vous épouser. Vos parents ont tort, à mon avis, de vous encourager à sortir avec plusieurs, surtout qu'ils ont la preuve que votre ami actuel est riche de belles qualités et digne de vous.

2. — Vous pesez trop pour votre âge et votre grandeur, et vous devriez perdre une bonne dizaine de livres pour être plus élégante.

MAMAN QUI A DE LA PEINE. — L'Oncle Nic m'a passé votre lettre qui relevait de mon courrier et non du sien, et je veux espérer que vous verrez votre réponse ici. Il est indéniable que vous avez affaire à une enfant particulièrement difficile, et probablement malade, mais cela n'est pas une raison pour qu'elle parvienne toujours à faire à sa tête et à passer outre vos objections. Vous avez parfaitement raison quand vous affirmez qu'une adolescente de quinze ans, même si elle est grande et grasse, est trop jeune pour aller danser, et vous auriez dû jusqu'ici gagner votre point. De même, vous devriez la laisser se débrouiller financièrement avec son salaire, même si celui-ci n'est pas très élevé. Du fait qu'elle ne paye pas de pension chez vous, elle devrait en avoir suffisamment pour s'habiller et manger convenablement le midi. Je vous répète donc que c'est parce que vous n'avez pas affirmé assez votre autorité jusqu'ici que votre fille en est venue à faire presque toujours à sa tête. Je crains évidemment qu'il soit trop tard désormais pour reformer son difficile caractère. Vous pouvez toutefois donner suite à votre idée de consulter un médecin — je ne connais pas le spécialiste étranger dont vous parlez, — et essayer aussi par le raisonnement et la douceur afin d'amener votre enfant à un peu plus de docilité. On ne sait jamais, c'est peut-être une incompréhension réciproque qui est à la source de vos nombreux et constants conflits.

Une sympathique lectrice qui signe **FRANCINE LAJOIE**, 2943, chemin St-Foy, Québec, aimerait recevoir pour une amie infirme des bouteilles vides de lotion et parfum, ou encore des petits pots vides d'olives ou d'olives pour permettre à cette malade d'occuper ses loisirs en en faisant des petits articles décoratifs.



DECOURAGE DE LA VIE. — Il est évident, d'après votre longue lettre, que vous n'avez pas eu jusqu'ici beaucoup de chance en amour, mais cela n'est pas une raison pour vous dire découragé de la vie à vingt-sept ans. Vous manquez peut-être de diplomatie en vous déclarant trop tôt avec les jeunes filles qui ne tiennent pas aux manifestations trop spontanées. Vous manquez peut-être aussi de cet air de plaisir qui ne se définit pas par des mots et qu'on appelle le charme quand on parle des femmes. Mais de toute façon, il n'y a sûrement pas lieu de vous désespérer, même si vos amies d'enfance et de première jeunesse ne se sont pas attachées à vous dans la mesure où vous l'auriez voulu. Il existe tellement de jeunes filles charmantes et distinguées qui sont encore à attendre l'élu de leurs rêves, que vous saurez sûrement plaire à l'une d'elles un de ces jours.

MIMI. — Non, vous n'avez pas à faire d'étrennes à cet ami qui vous fréquente depuis six mois. Envoyez cependant une carte de souhaits à ses parents que vous connaissez et qui vous ont déjà reçue en ces dernières semaines.

MADAME B. B. — Je regrette, mais il est entendu que je ne donne pas de réponse personnelle. J'ai fait diligence cependant pour que vous trouviez votre réponse ici. Vous seriez mieux inspirée de choisir votre robe toute noire et entièrement en lainage, car le velours rouge clair ne serait pas particulièrement amincissant dans l'état où vous êtes présentement. Et ayez un collet de couleur pastel, bleu ou rose, pour égayer votre robe sombre.

DENNIE. — J'ai déjà répondu à des douzaines de petites filles qui, comme vous, rêvaient à 14 ans de devenir actrices et j'ai bien été obligée de souffler cruellement sur leurs illusions. Tant que vous demeurerez dans votre modeste village et que vous n'aurez pas terminé vos études, renoncez à vos ambitions. Et même après, si vous n'avez pas un talent remarquable et surtout les possibilités de venir à la ville vous joindre à une troupe ou encore vous faire accepter dans les équipes qui jouent d'abord à la radio afin de se faire connaître un peu du public, vous aurez de bien maigres chances de réaliser votre rêve actuel. Il n'est pas de carrière plus ingrate que celle du théâtre.

car pour dix ou quinze aspirants dans cette voie, il n'y en a guère plus qu'un ou deux qui finissent par percer, et pas toujours sur les grandes scènes et avec les troupes assez connues. Aussi, le conseil le plus sage que je puisse vous donner, c'est d'abord de terminer votre cours d'étude, puis d'apprendre l'anglais, car la connaissance de cette langue est toujours un précieux facteur de succès dans la vie. Ensuite, il sera temps de décider si vraiment vos aptitudes pour le théâtre justifient que vous vous démeniez comme il se doit pour réussir dans ce domaine.

SOUCEUSE DE REUSSIR. — Pour bien réussir à emperer les collets de chemises, une lectrice m'a déjà fourni le procédé suivant qui est censé donner de bons résultats: faire une solution avec 2 c. à table rases d'empois cru par tasse d'eau (on augmente légèrement la quantité d'empois si l'on veut des collets plus raides). On trempe les collets dans la solution pour qu'ils s'en imprègnent et l'on repasse à l'envers d'abord avec un fer passablement chaud, puis à l'endroit.

COEUR EN PEINE. — Vous appliquez, en effet, trop fréquemment la crème dont vous parlez, et une fois par jour, le soir, après vous être démaquillée, serait bien suffisante. Autrement, votre épiderme finirait sûrement par s'assécher.

2. — Entre être indépendante et se jeter au coup du premier venu, il y a une marge et c'est cette marge qu'il est toujours sage d'observer. Soyez donc gentille et aimable envers les jeunes gens qui vous plaisent, mais ne vous croyez pas obligée cependant de vous draper dans un orgueil exagéré dans l'espoir de manifester ainsi une indépendance absolue. Car, en somme, c'est surtout par la souplesse et la simplicité d'attitudes qu'une jeune fille plaît le plus souvent. Et attendez que ce garçon timide que vous aimez à la folie fasse quelques frais pour vous. Quand ils sont vraiment intéressés à une belle, les garçons modernes savent généralement se dégager sans qu'il soit nécessaire d'aller les chercher par le revers de leur veston.

J. J. — Non, tous les garçons ne sont pas volages et menteurs. Même si celui qui vous avait juré un amour éternel a manqué à sa parole, gardez-vous de conclure qu'il n'existe pas de jeunes gens sincères. Il s'en trouve, et en bien plus grand nombre que vous ne sauriez le croire, tout comme il y en a aussi qui sont encore capables de respecter la jeune fille qu'ils aiment. Cessez donc de regretter les inconstants qui vous ont quittée. Vous êtes encore jeune à vingt et un ans, et vous finirez sûrement par être heureuse un jour ou l'autre, avec le garçon idéal dont vous rêvez. Mais ne faites pas cependant de ce rêve votre unique raison de vivre; le temps vous semblera beaucoup plus court si vous voulez bien vous oublier un peu pour penser aux autres. D'ailleurs, une déception sentimentale n'est vraiment pas un drame en regard de toutes les véritables épreuves qui affligent tant d'humains.

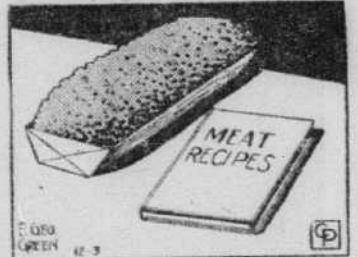
Mlle M. L. — C'est dans la solution des demandes de correspondants que vous devriez faire paraître votre requête car malheureusement, je ne puis convertir mon courrier en agence matrimoniale. Non seulement je n'ai pas les loisirs pour cela, mais ainsi que je le dis très souvent il est bien rare que des célibataires et des veufs dans la quarantaine ou plus s'adressent à un courrier féminin pour trouver la femme de leurs rêves. Il arrive parfois que la correspondance donne des résultats; vous pouvez toujours courir votre chance. On ne sait jamais ce que ça pourrait rapporter dans votre cas.

Les idées pratiques

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non ra. é. signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.



Le boeuf haché est l'une des viandes les plus économiques qui soient. Choisissez dans différentes parties, comme le soc, le flanc, le cou ou le talon de la ronde, la viande hachée s'apprête soit en pain de viande, croquettes, rissoles, boeuf à la crème ou en croquettes à la suédoise.



Si vous avez taché un vêtement avec du jaune d'oeuf, enlevez le plus possible du surplus de la tache avec un couteau, puis épongez avec de l'eau froide avant de laver comme d'habitude. Si la tache persiste, recourez à une eau nettoyante comme l'eau de javel.



Collez toujours sur vos jarres de confitures, gelées ou conserves, des étiquettes indiquant leur contenu. Et employez du ruban gommé pour en sceller le couvercle hermétiquement. Vous éviterez les taches sur les étiquettes si vous avez soin d'en recouvrir le papier avec du ruban gommé.

A VOTRE SERVICE MADAME

- Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles.
- FOURRURES DE QUALITE
J. O. Nadeau & Fils, Ewr.
190 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
 - Edgar Déchène Ltée**
20 rue St-Joseph, tél.: 2-3215
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.
 - MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleau de piano automatique
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1722
 - SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
235 St-Joseph, 2e étage, tél.: 2-0448
 - PATRONS
Le Soleil et
L'Écolement-Journal

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Noël est là! Noël, rencontre si longtemps désirée et préparée du ciel et de la terre, de Dieu et de l'homme, en un tout petit Enfant.



Elle vient, la nuit du grand mystère divin et c'est Jésus lui-même qui nous parle et qui nous dit: "Je suis né, né pour vous, né dans une grotte en décembre, dans le froid, dans une pauvreté inconnue des plus pauvres. Moi, roi du ciel, j'ai choisi la paille; moi, créateur des pierres précieuses, j'ai choisi la pauvreté; moi, créateur du feu, j'ai choisi le froid. Je t'as ni aimés jusque là et je veux vous apprendre à m'aimer aussi, moi qui me suis donné à vous dès le premier instant. Je veux vous apprendre à mépriser le monde, à cultiver l'humilité, à accepter la pénitence. Mes enfants, comprenez-vous bien Noël? Ce n'est pas pour sourire gentiment entre le boeuf et l'âne que je suis venu sur la terre; ce n'est pas pour fournir à vos parents l'occasion de vous offrir des cadeaux (ce sont les hommes qui ont inventé cela); ce n'est pas pour donner le signal des bous-tifailles, des orgies, des dépenses folles. Non, ce n'est pas pour cela. Je suis venu pour vous demander vos coeurs, vos coeurs que vous ne pouvez me donner vraiment que d'une façon: en suivant ma loi, en secourant plus pauvres que vous, en associant les miséreux à cette fête qui est celle de l'Enfant pauvre par excellence. Accueillir un malheureux, un solitaire, un affamé; vous priver de ce qui vous plairait davantage; faire un heureux, c'est cela, célébrer Noël." Dans votre regard, qu'il veut très clair, sur vos lèvres qu'il veut très pures, sur votre visage où il cherche un reflet de sa divine bonté, Jésus espère une réponse... Donnez-la lui bien vite, avec toute la spontanéité de votre âge, et la Nuit qui approche sera la plus douce de votre vie. Elle pourra être lumineuse et chaude comme un beau jour d'été.

3. — Ignorant quelle est la condition de tes parents, je ne sais pas s'ils pourraient faire mieux, mais une chose est à éviter: l'ingratitude. Si tu as été malade et que tu leur as occasionné bien des dépenses, et s'ils ont eu une grosse famille, il faut comprendre que l'argent doit être assez rare. Tu dois avoir une soeur, parmi celles qui sont mariées, qui pourrait te donner des conseils? Parle-lui de ton projet d'aller travailler à l'extérieur, et tu verras ce qu'elle te dira.

DANIELLE. — A 14 ans, 5 pi. 3 po., poids: 113.

2. — Il n'est pas normal que dans une famille où il y a un prêtre, une fille de ton âge sache à peine lire et écrire. J'ignore quelle maladie t'a empêchée de fréquenter la classe comme les autres, mais puisque cette maladie semble terminée, tu ferais beaucoup mieux de retourner aux études pour au moins deux ans, car tu souffriras beaucoup, plus tard, de ton manque d'instruction. La vie nous oblige parfois à sortir de notre campagne natale et c'est alors qu'on se sent bien embarrassé et qu'on regrette amèrement de n'avoir pas fait quelques efforts pour s'instruire un peu plus. Si cela est impossible et si tu n'aimes pas du tout l'étude, et aussi si ta santé te le permet, attends d'avoir 15 ans et, puisque tu ne peux rien avoir chez toi, commence à travailler à l'extérieur, par exemple comme bonne dans un hôpital, où tu seras logée, nourrie, bien protégée et où tu recevras un salaire. Peut-être peux-tu aussi t'engager comme bonne dans le village? Cela te procurerait quelques revenus et te permettrait de te payer quelques distractions et quelques vêtements.

3. — Puisque tu aimes les récits d'aventure romancés, tu pourrais demander comme cadeau la collection "Vies aventureuses et romanesques," qui comprend: Cyrano de Bergerac et ses amis; D'Artagnan; Richelieu, Charles le Téméraire; Louis XIV; Dunois et les Compagnons de Jeanne d'Arc; Lafayette; Cartouche et sa bande; Napoléon; Surcouf et ses Corsaires; Henri de Guise; Cagliostro, l'enchanteur. Tu passeras des heures merveilleuses en compagnie de ces personnages historiques et tu te cultiveras en même temps, car les choses qu'on lit quand on est jeune et enthousiaste se gravent plus facilement dans la mémoire.

BIANCA. — Ce n'est certes pas moi qui sonderai ici les mystères de l'attraction entre un homme et une femme. De nombreux facteurs psychologiques et physiologiques entrent en cause et déterminent l'attrait que peu éprouver un homme pour une femme, et vice-versa. Dans certains traités sur l'amour, on les étudie successivement. Il faut distinguer d'abord les personnes chez qui prédomine l'instinct, celles chez qui prédomine la sensibilité, et celles chez qui prédomine la pensée. Elles réagissent différemment, selon leur tempérament. Il y a aussi différentes sortes d'amour: amour goût, amour physique, amour passion, amour sentiment, amour vanité, amour intellectuel, amour platonique, etc... Mais tu es un peu jeune pour comprendre tout ça et il serait d'ailleurs trop long de commencer à établir ici les différences entre chacun. Il existe également un amour des contradictions, qui feront, par exemple, qu'un homme très propre se sentira attiré vers une femme qui est fort négligée; qu'une intellectuelle éprouvera un attrait violent pour un homme qui n'a que sa beauté animale, etc... Mystère! L'amour a ses raisons, que la raison ne connaît pas.

ADMIRATRICE. — Il n'y a pas de magasin à Québec qui se spécialise dans la philatélie, mais il y en a quelques-uns (librairies, dépôts de journaux, magasins de souvenirs et bibelots pour touristes et même magasins à chaîne) où l'on vend des timbres étrangers, en enveloppes. C'est à toi d'être plus curieuse et d'aller fouiller partout pour découvrir ce que tu désires, puisque tu demeures en ville. De toute façon, tu peux demander des renseignements au Club des Philatélistes, a.s. M. Guy des Rivières, 71, St-Pierre, Québec, où l'on connaît sans doute tous ces endroits. On vend aussi dans les librairies des cahiers (certains très beaux et assez coûteux) pour contenir les timbres.

LES CLOCHES DE NOËL

Joyeuses, avec un son clair
Les voix des cloches, par le faite
Des lucarnes s'en vont dans l'air
Sur les ailes du vent d'hiver,
Comme des messagers de fête.

Noël, sur la ferme là-bas,
Dont la vitre rouge étincelle,
Sur la grand'route où seul et las,
Le voyageur double le pas,
Qui s'en va dans la nuit d'hiver
Partout court la bonne nouvelle.

Oh! ces carillons argentins
Dans les campagnes assombries
Quels souvenirs doux et lointains,
Quels beaux soirs et quels doux matins
Ressuscitent leurs sonneries!

Et cette musique de l'air,
Cette gaieté sonore et pleine
Ce chœur mélodieux et clair
Qui s'en va dans la nuit d'hiver
Enseigner toute la plaine.

C'est l'oeuvre de ce vieux sonneur
Qui dans son clocher solitaire,
Fait tomber ainsi qu'un vanneur
Cette semence de bonheur
Sur tous les enfants de la terre.

A. THEURIET.

DANS LE GRENIER. — Les personnes qui aiment le vert aiment les classiques, la musique, la littérature et les arts; elles ont du goût pour écrire, pour étudier. Les inventeurs les découvreurs, les grands artisans aiment le vert. Ces personnes sont prudentes, d'un abord pas toujours facile, mais elles sont en général apaisantes, guérissant les blessures morales et sentimentales. Celle qui aime le noir est généralement distinguée dans ses manières et dans ses goûts, n'aime pas à attirer l'attention; possède un coeur aimant mais parfois difficile à comprendre vu qu'elle s'extériorise peu; peut être dévouée et très généreuse; romanesque; aimant le sacrifice.

2. — Toutes les opérations de la coiffure sont expliquées dans le livre intitulé: "Le manuel du coiffeur", par madame Lucie-D. Bélanger. Il est certain que si tu es déjà habile, tu apprendras vite comment faire des "belles têtes" à ta mère, à tes soeurs et à toi-même.

SERIEUSE. — Je ne crois pas que l'attitude de la jeune fille qui attend un mari sérieux et qui ne sort pas du tout pour rencontrer quelques jeunes gens, soit la bonne. Il y a des distractions saines et permises, et une jeune fille doit prendre part à des réunions et même faire partie d'organisations mixtes, si elle a l'intention de se marier, car il est prouvé que sur 10 jeunes filles sérieuses, possédant toutes les qualités possibles, le hasard peut en favoriser une et lui faire rencontrer le mari idéal, mais les neuf autres risquent de n'être ni connues ni appréciées, si elles consacrent tous leurs loisirs à la lecture et à la musique. Ceci n'est pas du tout un encouragement au dévergondage, mais simplement une leçon tirée de l'expérience. Je connais en effet un tas de filles de 40 ans qui auraient fait de magnifiques épouses et qu'une vie de recluses a empêchées de rencontrer des jeunes gens quand c'était le temps. Ils sont très rares, en effet, et plus encore de nos jours, les bons garçons qui forcent les portes pour découvrir les "perles" ignorées, alors qu'ils sont chaque jour en contact avec plusieurs jeunes filles également charmantes, soit à leur travail, soit au club sportif, soit dans la JIC, soit dans le scoutisme, soit ailleurs.

L.B.C. — Le cours de technicienne en sciences ménagères se donne à l'École supérieure des Sciences domestiques, 131, Grande-Allée, Québec. Tu obtiendras là tous les renseignements nécessaires et un prospectus indiquant les matières enseignées, le nombre d'années de cours et le coût de ces études.

SOSITA. — Les Protestants ne croyant pas à la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, l'hostie n'est pour eux qu'un symbole. A nos yeux, leur hostie a, je pense, la dignité et la valeur d'une chose bénite et consacrée et il faut l'empêcher d'être profanée, tout comme nous empêcherions quelqu'un de piétiner un crucifix ou de briser un objet de notre culte, car en somme, cette hostie est le symbole de notre Dieu à nous. Mais je me défends de donner une explication théologique, que tu peux obtenir d'un prêtre. Je dis simplement la façon dont j'agirais.

2. — Quand on veut enseigner plus tard, il faut se diriger vers l'École Normale. Ces écoles sont situées à différents endroits, dans la province, afin d'accommoder les habitants de toutes les régions. Il y en a une à Baie St-Paul, dirigée par les dames de la Congrégation, et une à Québec, dirigée par les Ursulines. On peut y entrer après la 9e année, et on y fait les 10e, 11e, 12e et 13e années. Des diplômes sont décernés après chaque année d'étude, et l'élève peut se contenter du premier diplôme, qui, bien sûr, n'est pas aussi avantageux que les autres et ne permet pas à une institutrice d'obtenir les plus belles situations. Si la famille est peu fortunée, tu peux même obtenir une bourse en la demandant au Ministère de l'Instruction publique, Hôtel du Gouvernement, Québec, ou en la faisant demander pour toi par la supérieure de l'École que tu fréquenteras.

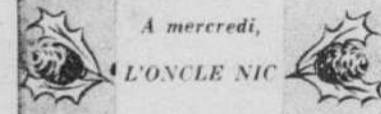
BONNE BONNE. — La maison-mère des Soeurs de la Charité, 2, rue St-Olivier, Québec, emploie, je pense, un assez grand nombre de jeunes filles, et peut-être aussi la maison-mère des Srs du Bon-Pasteur, 74, Lachevrotière. Il y a aussi la maison Notre-Dame du Cenacle, 651, St-Cyrille. A part cela, il y a tous les hôpitaux: Hôtel-Dieu, St-Sacrement, St-François d'Assise, St-Luc, Enfant-Jésus. Ces hôpitaux sont situés à Québec et une adresse plus complète n'est pas nécessaire.

TIGRE. — Je ne connais pas le nom et l'adresse de celle qui signait ANITA dans le courrier du 21 novembre, mais je les demande pour toi et je te les fournirai avec plaisir si elle me les envoie.

2. — Je te donne 17 ans environ et je me demande pourquoi un garçon qui écrit bien et qui semble réfléchi fait ces erreurs: "je vous écrit", "je m'y plaît", "vous êtes le bienvenue". C'est indigne de toi.



Les coeurs généreux trouvent plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Aussi DANIELLE est-elle heureuse d'aller porter ces cadeaux chez grand-maman et de jouir de son agréable surprise.



BARCAROLLE. — Ah! si on se faisait bercer tous les jours par d'aussi charmantes barcarolles! Merci pour la gentille photo... Je suis sûr que les flèches ont déjà atteint quelques coeurs... Je connais un peu ton milieu et je n'hésite pas à dire que l'étude et la lecture ne suffisent pas à remplir la vie d'une fille de ton âge. Tu n'agis donc pas mal en agrémentant tes jours en compagnie de ce garçon sympathique, pourvu que tu lui laisses comprendre que tu as d'autres projets que le mariage immédiat. Et ces projets, je les approuve entièrement. Je suis certaine que tu réussiras dans ce nouveau domaine, très intéressant, qui t'ouvrira de plus larges horizons. Bonne chance et persévérance!

UNE QUI AIME GERARD. — L'adresse de Marilyn Monroe est 20th Century-Fox Studios, 10201 West Pico Blvd, West Los Angeles 24. Joan Crawford et Ava Gardner, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal.

2. — Si tu mesures entre 5 pi 5 po. et 5 pi. 6 po., le poids de 125 est normal, à 16 ans.

3. — Tu n'as pas de cadeau à donner à ce garçon. C'est lui qui doit te donner un petit cadeau, selon ses moyens.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Ces jours derniers, un membre d'une association qui visitait les détenus se rendait dans une prison et demandait à l'un des pensionnaires :

— Qui vous a conduit en ces lieux, mon ami ?

— La concurrence, pour se débarrasser de moi.

— La concurrence ?

— Oui, j'émettais moi aussi des billets de banque...

fabrique un de ces minuscules esquifs avec un billet de mille francs. Un ami lui en fit gentiment le reproche.

— Avec une somme pareille, vous pourriez acquérir une véritable barque.

— Je le sais bien, répondit doucement Shelley. Mais l'inspiration venait et je n'avais pas le droit ni le temps de l'interrompre pour aller acheter une barque.

— Tiens, dit le fou, moi, j'y mets du sucre.

Et il ajouta après un petit moment :

— Il est vrai que je suis fou.

On venait de trépaner un automobiliste imprudent...

— Alors, lui demande l'infirmière, vous vous sentez mieux à présent ?

— Oh, oui !

— Et qu'est-ce qui vous ferait plaisir pour votre premier repas ?

— Une petite cervelle, peut-être ?...

diant, c'est ce que je faisais autrefois, mais j'ai été la victime d'une terrible catastrophe. J'étais un homme d'affaires, comme vous. Je gagnais des sommes folles. Je roulais dans une Buick et je fumais des cigares de la même marque que les vôtres. J'avais un bureau à Wall Street. Au-dessus de la porte il y avait une pancarte "Réfléchir avant d'agir". Et voyez où j'en suis réduit ?

Shelley, l'illustre poète anglais qui périt en mer, près de Viareggio, cherchait l'inspiration en confectonnant pendant des heures entières... des petits bateaux qu'il abandonnait au fil de l'onde.

Un jour, n'ayant plus de papier, il

Un fou qui se promenait dans le jardin de l'asile aperçut le jardinier en train de mettre de l'engrais sur des plants de fraises.

— Que mettez-vous sur vos fraises ? demande-t-il.

— Du fumier, répondit le jardinier.

— Mais enfin qu'a-t-il pu vous arriver ?

— C'est la faute à ma femme de ménage.

— Qu'a-t-elle fait votre femme de ménage ?

— Un matin, elle a jeté la pancarte.



Trois lettres répétées six fois et remplaçant les points, vous permettront de composer les six mots de la première colonne, trois autres ceux de la seconde... Au travail !

DEVINETTES

On a fait de grands travaux au marché Bonsecours. La toiture, cependant, n'a rien coûté. Pourquoi ?

Rép. Parce qu'elle a été mise par-dessus le marché.

Quelles opérations arithmétiques font le caissier, le grain de semence, le voleur et la politique ?

Rép. Le caissier additionne, le grain semé multiplie, le voleur soustrait et la politique divise.

Ecrivez treize avec quatre "un".

Rép. 11 plus 1 plus 1.

Ecrivez mille sans y mettre de zéro.

Rép. 999 9/9.

Ecrivez trente-quatre avec quatre trois.

Rép. 33 3/3.

Essayez d'écrire le chiffre quatre avec trois allumettes non croisées.

Rép. Quatre en chiffres romains : IV.

Quel nom de saint peut-on écrire avec des chiffres ?

Rép. Saint Vincent (5, 20, 100).

(Tiré des Recueils de Devinettes du Frère J.-Ferdinand, en vente à la Procure des Frères Maristes, Lévis.)



LE GRIMOIRE : Sur ce vieux parchemin se trouve un étrange dessin.

En l'examinant bien, vous verrez qu'il est composé de 7 lettres qui, réunies judicieusement, formeront le nom d'une grande ville de Bourgogne.

FAITES CES JEUX

Remplacez les traits par les voyelles appropriées.

P--r- q-- r--l- n'-m-ss- p-s m--ss-

R--n n- s-r- d- c--r-r- -j f--t p-r-r- - p--nt-

Avec un C, je lie avec un fil,
Avec un F, je suis le tonnerre.
Avec un M, je pulvérise le grain,
Avec un P, j'embellis le visage.

Dans mon premier l'on bute ;
A mon second l'on s'arrête ;
Dans mon troisième on s'empêtre ;
Sur mon tout l'on s'assied.

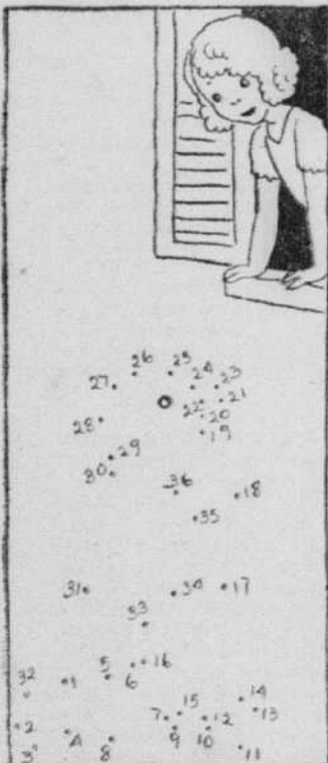
SOLUTIONS

Le grimoire : Auxerre.
Les syllabes à trouver sont Rou et Ine. Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
Coudre — foudre — moude — peudre.
Tax — boue — réis (Tabouret).



Les légumes comiques. — Procurez-vous une belle carotte ou un beau navet garnis de leurs fanes. Avec de l'encre, tracez les yeux, entaillez avec un couteau pour former la bouche et enfoncez un petit bout de bois rond qui constituera le nez. La figure 1 vous indique le trou rond à creuser du côté opposé à la figure qui vous permettra de manoeuvrer la tête après avoir recouvert votre main d'une serviette. L'index étant entré dans la tête, le pouce et le majeur serviront à faire les bras (fig. 2). Vous amusez bien vos petits frères et sœurs en faisant gesticuler ce guignol, au-dessus d'un paravent ou d'un dossier de chaise recouvert d'un tapis et derrière lesquels vous vous cacherez.

Nota : Vous pouvez constituer un guignol pour chaque main (un navet et une carotte par exemple).



Reliez les points par ordre numérique



Le petit diable que vous voyez à droite est celui qui apporte le froid et les jeunes Anglais l'appellent "Jack Frost". Jack est habillé de ROUGE, sa face est blanche et son nez est ROUGE aussi. Robert est vêtu de BRUN et Hélène a un manteau BLEU, des guêtres BRUNES et un béret BLEU. La maison est VERTE et la sapin VERT. Coloriez le reste à votre fantaisie.



LA FEMME A SON FOYER



L'ENFANT ET L'ÉPREUVE DES FÊTES

Sans doute, pendant cette période des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les parents s'efforcent-ils de faire la part belle à l'enfant : jouets, livres, fêtes enfantines, bonbons, chocolats, repas copieux. Mais ces familles n'auraient-elles pas besoin en cette occasion d'un petit memento pratique qui leur rappelle, sans puritanisme mais avec netteté, quelques conseils de sagesse pratique particulièrement utiles aux époques de fêtes ?

Ces conseils signifient, de façon générale, que s'il faut faire plaisir à l'enfant et surtout lui montrer qu'on l'aime, il ne convient pas, pour notre plaisir à nous peut-être plus que pour le sien, de lui gâter la santé et l'esprit par un régime désordonné.

10) Les bons repas ne doivent pas tourner à l'indigestion, la saison froide ou humide risquant de compliquer ce trouble de suites parfois fort sérieuses.

20) Les chocolats, les bonbons ne doivent pas être distribués de façon que l'enfant soit en état de digestion perpétuelle.

30) L'alcool ne vaut rien pour les enfants (on le sait, et pourtant !).

40) Les veillées prolongées sont néfastes, surtout pour les tout-petits.

50) Le plaisir que les parents prennent aux fêtes ne doit pas leur faire relâcher leur devoir de surveillance.

C'est une imprudence grave de laisser un enfant seul pour aller au bal, au cinéma et même à la Messe de Minuit. Si à Noël, tous les regards se tournent vers l'enfant, lui aussi vous regarde : on doit éviter devant l'enfant l'intempérance, les scènes indécentes, les propos scabreux, les scènes de famille consécutives au trop-boire. S'il est admissible qu'on égaye son imagination de quelque poésie pour Noël, il ne faut point outrer la mystification, ni la prolonger trop pour les enfants déjà grands et farcir prématurément leur esprit de calembredaines. Si on leur donne des jouets, il faut refrener, doucement mais dès la possession, les instincts égoïstes. En dépit de l'austérité apparente de ce programme, tout cela peut s'accomplir sans moralisation verbale intempêtive, gentiment et dans la joie. C'est même, selon nous, de la joie le plus sûr chemin.

Le traditionnel gâteau aux fruits

A Noël et tout le long de la saison des fêtes, le gâteau aux fruits prend figure d'une tradition qu'il est toujours dommage de ne pas observer. Si vous êtes débordée et que vous n'avez pas le temps de le préparer vous-même, achetez chez votre épicer un mélange de gâteau aux fruits simplifié. Rien de plus facile ensuite. Voici la façon de procéder :



- | | |
|--|---------------------------------------|
| 1 boîte de mélange à gâteau aux fruits | 1 tasse d'amandes blanchies tranchées |
| 1 c. à thé de muscade | 1 tasse de noix de coco filantée |
| 1 pointe de macis | 1 tasse de jus d'orange (8 oz) |
| 1 tasse de raisins blancs | |

Dans un bol vider le contenu du plus gros paquet d'un mélange à gâteau aux fruits. Avec une fourchette, y incorporer les épices. Dans un autre bol, vider les petits paquets de fruits et de raisins contenus dans la boîte y ajoutant les autres ingrédients (raisins, noix de coco, amandes). Bien mélanger et ajouter au premier mélange, alternant avec le jus d'orange. Bien brasser et verser dans un moule tubulaire de 8" bien graissé. Faire cuire dans un four lent (300° F) 1½ à 2 heures.

La neige de Noël

Le soleil endormi vient d'éteindre ses flammes.
Il neige. C'est Noël. Le mystère des cieux
Donne, en la grande paix du soir silencieux,
La blancheur à la terre et la lumière aux âmes.

L'onde, qu'en pur cristal l'abîme constella,
Veut embellir la nuit de la très sainte fête;
C'est le rêve éthéré de l'espace qui jette
Sur les sombres vivants, ce rayon d'au-delà.

Avec le flot lancé des plages éternelles,
Les anges sont venus; ils veillent près de nous,
Et le cœur attendri des croyants à genoux
Peut rythmer son extase aux frissons de leurs ailes.

Charles GILL

C'EST NOËL À TRAVERS LE MONDE



Pour les Canadiens de naissance, Noël évoque dans leur esprit des paysages recouverts de neige, de sapins verts, de jolis cadeaux bien enrubannés, une dinde bien farcie, un plum pudding savoureux et des bas de Noël remplis de bonbons. Il nous arrive rarement d'imaginer que dans d'autres pays, c'est quelque chose de différent.

Mais les récits de Noël chez d'autres peuples nous révèlent des coutumes différentes, d'autres traditions et des célébrations qui dépassent notre imagination. En Pologne, par exemple, la tradition de Noël, depuis des siècles, n'a pas changé. La fraction du pain parmi les membres de la famille a lieu immédiatement avant le repas principal, qu'on appelle "Postnik", quand on sert douze plats différents sur une table sur laquelle on a étendu une nappe blanche et de la paille pour la faire ressembler à la crèche où Jésus est né.

Voici pour votre divertissement et pour votre information quelques récits de Noël dans d'autres pays.

NORVEGE:

On se prépare à la fête de Noël, en Norvège, dès le milieu de novembre. On nettoie la maison du grenier à la cave, et on fait toutes sortes de gâteaux de fantaisie. La fête commence le 23 décembre "la veille du petit Noël". Le 24 décembre on sert le repas principal. Des côtelettes de boeuf et un pouding au riz ou "Lutfisk" (de la morue trempée dans de l'eau lessivée) forment la base d'un repas élaboré et appétissant. Nous nous demandons combien de ménages canadiens se contenteraient d'un rôti ou de faire bouillir un poisson au lieu de servir la traditionnelle volaille farcie.

Chaque membre de la famille tâche d'être présent, et les principales figures de la réunion familiale sont le père et la mère. La veille de Noël, à 5 h. p.m. on distribue les cadeaux retirés de sous l'arbre, et chaque famille passe la soirée à la maison à recevoir la visite et à s'amuser.

De bonne heure, le matin de Noël, le chef de famille se lève le premier. Portant un plateau avec des biscuits de Noël et un vin excellent, avec des verres; il appelle chaque personne dans la maison et lui souhaite "Gla-

delig Jul"! Au même moment, au Canada, les enfants fouillent dans leur bas de Noël bien garni! Le reste de la journée et le lendemain, qui est aussi un congé, on visite les amis, on fait du ski et on assiste aux offices religieux. Plusieurs familles continuent les réjouissances jusqu'au 13e jour après Noël, comme nous aussi, souvent nous les poursuivons pendant toute la semaine de Noël.

"GLADELIG JUL"

HOLLANDE:

Le vrai Noël hollandais se célèbre les 5 et 6 décembre — avec St-Nicolas (Sinterklaas) et Pierre (Zwarte Piet), son serviteur noir comme principales figures. Selon la légende, ils arrivent à cheval de l'Espagne. Ils distribuent des jouets aux enfants sages et jouent de leur badine sur les garnements.

Environ deux semaines avant le 5 décembre, quand les petits Canadiens ne font que commencer à penser au Père Noël, les petits Hollandais placent leurs souliers dans la cheminée, avec une liste des cadeaux qu'ils désirent, et du pain et de la paille pour le cheval de St. Nicolas. Le lendemain le pain et la paille sont disparus et la saison de NOËL est officiellement ouverte.



La nuit du 5 décembre est bien la "vraie nuit en Hollande". Les générations de familles se rassemblent, et on échange des cadeaux. La plupart du temps les cadeaux sont enveloppés comme des présents-surprises qu'on cache dans tous les coins de la maison. Chaque fois que quelqu'un reçoit un cadeau, on fait résonner le timbre d'entrée pour indiquer que Sinterklaas et Zwarte Piet viennent juste de passer. Et pour terminer l'événement on sert des gâteaux épicés et du chocolat chaud.

"BELUKKIG KERSTMIS!"

GRECE:

Noël en Grèce est surtout une cérémonie religieuse. St. Joseph en est le saint patron. Il n'y a pas d'arbres de Noël, pas de couronnes, pas de Père Noël avec ses rennes, et pas d'échange de cadeaux. On célèbre la messe de Minuit la veille de Noël. Dans chaque maison on brûle de l'encens et de l'huile pendant toute la nuit et le jour suivant.

Le dîner de Noël ressemble d'assez près au nôtre au Canada. C'est réellement une fête, avec un porc rôti ruisselant de graisse, une "Peela", un pouding spécial, comme menu principal. Des amandes, des marrons, des épices, des raisins, des groseilles, des figues et du miel sont les principaux ingrédients qui entrent dans la composition du pouding Peela, qui approche notre traditionnel plum pudding. Le vin coule généreusement, et des pains spéciaux sur lesquels on a tracé une croix, font partie importante du repas. On passe la soirée en visites et en chants appropriés. Les chanteurs le font surtout pour de l'argent, des douceurs et des bonbons, alors qu'ils se promènent de porte en porte.

Les petits Canadiens passant le jour de Noël en Grèce seraient heureux de saluer le Jour de l'An. C'est alors qu'on échange des cadeaux — avec St. Basile, le légendaire fondeur de "poker" comme distributeur. On rapporte qu'il gagnait de l'argent des riches pour pouvoir donner des cadeaux aux pauvres. Il distribuait généreusement ses gains au plaisir des enfants.

KALA KRISTOUGENA

Rousselé et ses amis

MERRILL BLOSSER
T. M. Reg. U. S. Pat. C.



LES VOISINS

J. R. Williams



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.



Le centenaire de l'exposition agricole de l'Ulster

Par Ernest Chisholm Thomson

Londres — Comme mon train approchait à grand fracas de la capitale de l'Irlande du Nord, Belfast, je vis flotter d'innombrables drapeaux sur les maisons, les usines et les entrepôts, et, plus près du centre, sur les tourelles et les pignons des bâtiments publics.

Nous pavions en Angleterre, mais rarement autant. Pour expliquer un tel déploiement de drapeaux, il ne pouvait y avoir qu'une raison: le centenaire de l'Exposition agricole de l'Ulster. «Non, non, me dit un gros agent de police de service aux abords de la gare. Peut-être qu'il y en a un peu plus que d'habitude, mais vous en verrez toujours à Belfast. Il ne faut pas oublier que l'Ulster est anglais».

Ce dernier point ne fait aucun doute. C'est pour l'exposition agricole que j'étais venu en Irlande du nord pour la première fois depuis longtemps, mais les impressions que j'ai rapportées de mon séjour touchent moins à celle-ci qu'aux habitants eux-mêmes, et à leur immense attachement à la Couronne et à la Constitution anglaise.

L'Ulster a son Parlement

L'Ulster groupe six comtés situés au nord-est de l'Irlande, c'est-à-dire du côté le plus proche de l'Ecosse. Il entretient avec le reste de l'Angleterre des rapports politiques qui ne sont pas sans analogie avec ceux des provinces du Canada et du gouvernement fédéral d'Ottawa. Il envoie 12 députés à la Chambre des Communes, à Londres, mais possède un Parlement qui lui est propre. Celui-ci, qui s'occupe des affaires intérieures de l'Irlande du Nord, comprend un Sénat et une Chambre des Communes, composés respectivement de 26 et de 52 membres.

Comme les Ecossais, dont ils descendent, les Irlandais du nord ont largement contribué à peupler les pays du Commonwealth: Australie, Nouvelle-Zélande, Union Sud-Africaine, et surtout le Canada.

L'agriculture est la principale ressource de l'Ulster, ce qui explique le grand intérêt que l'on porte à l'exposition agricole annuelle. Les exportations consistent cependant, par ordre d'importance, en articles de lin, bateaux, cheptel, oeufs, machines et papier. Les habitants de l'Ulster se vantent à juste titre de produire le meilleur lin du monde, et ils n'ont guère besoin d'exalter la valeur des chantiers de construction maritime de Belfast, d'où sont sortis maints paquebots qui ont battu des records.

Avec un hélicoptère, j'aurais pu trouver le moyen de visiter des filatures de lin et des chantiers, mais l'exposition agricole suffisait vraiment pour la journée. Tous ceux qui avaient pu quitter la ville arrivèrent en masse par chemin de fer, voiture ou autobus, au fameux terrain de Balmoral, à trois milles au sud, et c'est par milliers que l'on

comptait les fermiers venus des six comtés.

Des champs de lin

La polyculture est partout pratiquée. La plupart des cultures servent à l'alimentation du bétail et de la volaille — si bien que le fermier tire 85 p. 100 de son revenu de la vente du bétail. En général, il a des vaches, vend le lait, élève les veaux et vend chaque année quelques bêtes à l'engrais ou quelques boeufs de boucherie.

Le sol convient davantage à l'avoine qu'à l'orge et au blé. Le lin, qui est d'une qualité unique, pousse en abondance, et le vert tendre des champs de lin est un élément familier du paysage.

Je n'avais jamais vu pareille foule à une exposition agricole. C'était vendredi, mais tout le monde était en habits du dimanche. Non seulement il y avait des fermiers avec leur famille, mais des citadins qui étaient venus pour leur plaisir en emmenant leurs enfants.

L'arrivée de la duchesse de Kent, avec sa fille, la princesse Alexandra, donna à l'exposition un cachet vraiment royal. Sur la pelouse, la fanfare des King's Own Scottish Borderers attaqua l'hymne national.

Prunella arriva juste à temps

Tout l'après-midi, la foule oscilla d'un endroit du terrain à l'autre, de l'enceinte des animaux, pour le défilé des champions de concours de traite, à la piste de concours hippique pour le défilé des chevaux de ferme, puis de nouveau à l'enceinte pour le bétail primé, et de nouveau à la piste pour assister au concours de saut pour enfants. Pour maintenir l'équilibre, un flot de gens emplissait la salle où étaient exposés les articles fabriqués et la bruyante section des machines agricoles.

Ce sont les animaux cependant qui furent le clou de l'exposition. Dix races, à la fois laitières et de boucherie, étaient représentées, avec un total de 1,389 bêtes. Dans l'après-midi, ce chiffre fut porté à 1,390 avec l'arrivée de Prunella, un petit veau anglo-frison âgé de trois heures, tout fier d'être né à temps pour l'Exposition agricole de l'Ulster.

YVONNE FORTIER, 1323 Maguire, Silvery; désire correspondants de 24 à 39; sobre, honnête et sérieuse; aimant le sport et cinéma; rep. ass.

WILFRED BOUCHARD, Dépôt Pikauba, Via Chicoutimi, Camp Charles-Eugène Tremblay; désire correspondants de 16 à 19; rep. ass. à photo.

MARCEL BOUCHARD, Dépôt Pikauba, Via Chicoutimi, Camp Charles-Eugène Tremblay; désire correspondants de 16 à 20; rep. ass. à photo.

JEAN-CHARLES MARCOTTE, Valcartier VII, a-s Raymond P. Leclerc, 773; désire correspondants de 16 à 20; aimant, chant et danse; photo si poss., rep. ass.

RAYMOND P. LECLERC, Valcartier VII, P.4; désire correspondants de 18 à 24; aimant: le chant et les voyages; rep. ass. à photo.

ROLAND LEVESQUE, Godbout Co. Nord, Camp No 1, a-s André Lebrun; désire correspondants de 16 à 22.

EMILIE ROY, 99 Artillerie, Québec; désire correspondants de 33 à 45; sérieux, honnêtes et distingués; photo sera appréciée.

HERVE THIBEAULT, Sanmour, Co. Laviolette, a-s Germain Moisan; désire correspondants de 18 à 25 sérieuses; photo si poss., la sienne en retour.

GUY GARBE, 78 rue Ste-Ursule, Québec; jeune Français, désire correspondants de 20 à 25; aimant: le sport et la pause.

CYRILLE REY, Case Postale 443, Bureau de Poste Haute-Ville, Qué.; Français, 24 ans; intellectuel, cultivé et excellent épistolier; plutôt timide et en proie au cafard; aimerais connaître par correspondance, jeunes filles de Québec appartenant à de bonnes familles aisées.

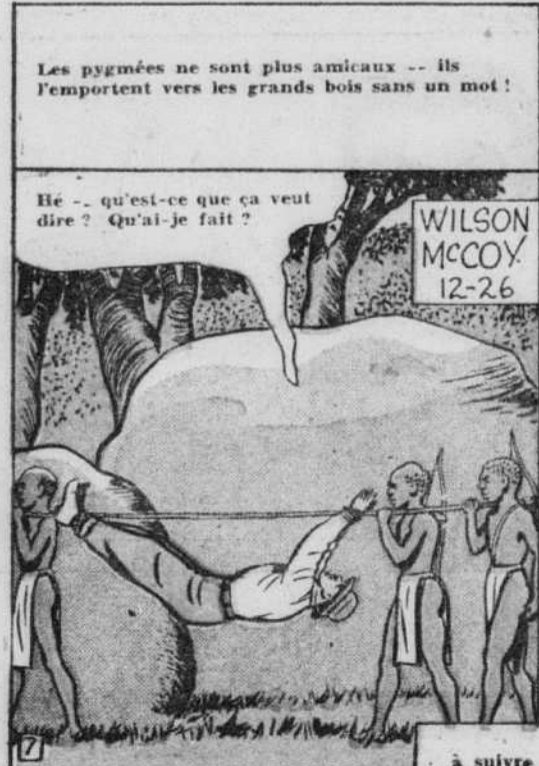
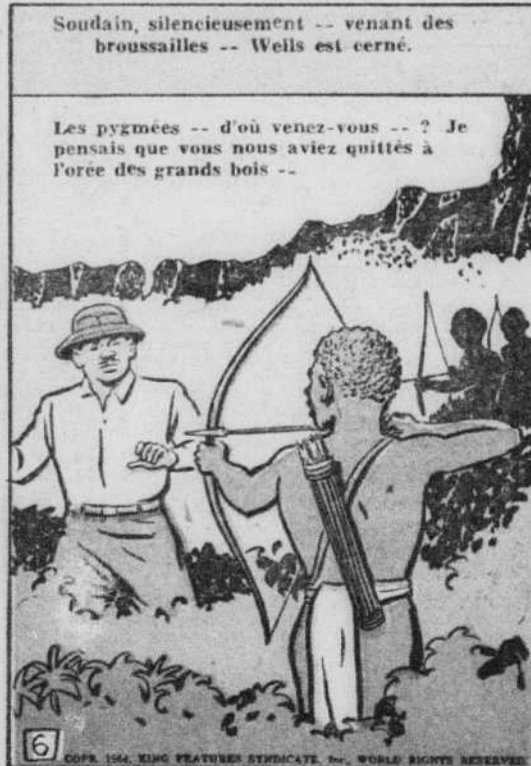
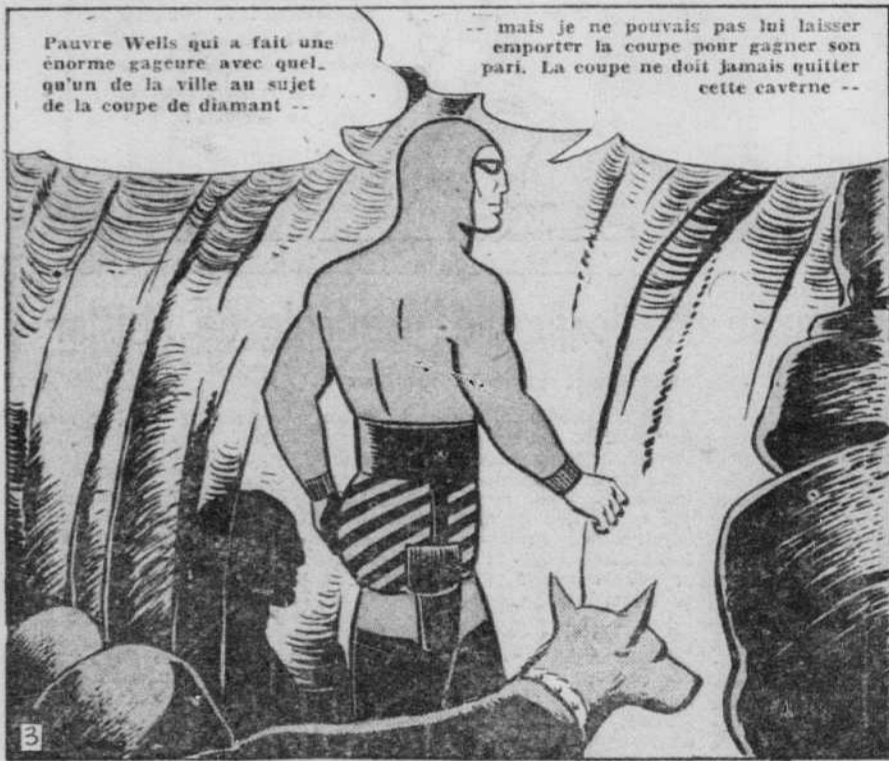
La correspondance

JACQUELINE CLOUTIER, Hôtel Central, Normandin, Roberval, Qué.; désire correspondants sérieux de 16 à 26; aimant: lecture, danse et cinéma; but: échange d'idées; rep. ass.

JEAN-MARC BOULET, Clava, Abitibi, Dépôt 26; désire correspondants de 18 à 29; intéressant beaucoup aux sports; aimant: danse et cinéma; photo si poss., rep. ass.

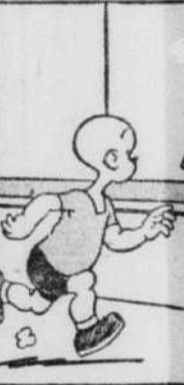
CASE POSTALE 1094, Goose Airport, Sub "A", a-s Drake Merritt, Labrador; désire correspondants de 20 à 23; but: sérieux; rep. ass. à photo.

ROSE DES CHAMPS, Case Postale 121, Beauveville Ouest, Co. Beauce, P.Q.; désire correspondants de 33 à 40; sérieux, distingués, physique agréable; ayant bonne situation; aimant: la musique; d'habitude de Beauce; rep. ass. à photo.



à suivre

HEN



NRI

Roy Rogers
"COWBOYS"
ROI DES
avec
TRIGGER
AL McKIMSON

Cette conversation fatigue le patient, Rogers... Il s'est encore évanoui! Il faut que je l'emmène à l'hôpital!

Prenez bien soin de lui, docteur!

Dale, si ce blessé est le vrai maître d'école, Webster est un imposteur qui a partie liée avec le type au revolver!

Ce qui a de pis, c'est que ta tante est partie avec Webster il y a plus de deux heures, Roy!

Il faut les retrouver! Nous allons d'abord arrêter au ranch de votre tante!

Cependant...

Allo, Webster... où puis-je vous voir?... C'est très important!

Est-ce un de vos amis?

C'est Bruno Gault... je l'ai engagé pour s'occuper de ce plan dont je vous parlais!

Attendez-moi au ranch de Mme Foster, Gault! Il faut que nous nous dépêchions d'aller à la banque!

Bonne chance, patron!

J'espère que Webster pourra escroquer l'argent à cette femme avant que le véritable maître d'école puisse parler!

Il faut que je lui dise de faire vite, pour que nous puissions filer à temps!

12-26

Votre tante n'est jamais revenue ici, Dale! Sa voiture n'est pas dans la grange!

Roy... il y a un homme qui se dirige vers la maison... et il répond à la description de l'homme au revolver, ami de Webster!



Le Maître du Vatican

Par René BOISVERT

Les événements qui se déroulent à la Cité Vaticane depuis la fin de novembre ont dirigé vers le Vatican non seulement les regards de tous les catholiques mais aussi ceux des hommes bien pensants du monde entier. La vision généreuse et la courageuse audace du Pape Pie XII en font, avec Churchill, le maître incontesté de la pensée démocratique et le principal ennemi du communisme autoritaire et athée. L'histoire de la Papauté romaine se confond avec toute l'histoire de la civilisation depuis la mort de Notre-Seigneur.

Notre Saint-Père Pie XII est le 262^e descendant apostolique direct à partir de Pierre sur lequel notre Eglise devait être bâtie, et ce depuis l'An 64 ou 67 de notre Ère.

Les siècles ont fait une figure familière du Pontife romain; et les habitants eux-mêmes de Rome ont une vive affection pour leur paternel Souverain; ils ne sont en aucune façon sidérés par toute la splendeur et la magnificence de la Cour Papale. Le Pape fait aussi partie de Rome que la Basilique de Saint-Pierre ou le Colisée; et en temps de malheur ou de maladie les habitants de Rome se tournent avec une terrible anxiété en la direction du Vatican.

Le Pape est le chef spirituel de 400,000,000 de sujets distribués de par le monde, y compris la Russie. Il est aussi le chef administratif d'une organisation excessivement compliquée et complexe, ayant des ramifications organiques avec toutes les paroisses et missions catholiques du monde.

Par ailleurs le Pape est un souverain absolu dont la parole est loi; et son domaine est même temporel puisqu'il s'étend aux 109 acres de la cité du Vatican. Il a aussi une sorte de sénat à sa disposition, soit le Sacré Collège des cardinaux; mais, à l'encontre de ce que bien des Canadiens pensent, cette Curie Romaine n'a aucun pouvoir législatif. Les cardinaux de la Curie, ceux qui résident à Rome, sont individuellement en charge des branches variées de l'administration centrale de l'Eglise; mais en dernier ressort c'est le Pape seul qui décide et promulgue. La principale fonction du Sacré Collège est, à la mort du Pape, de lui élire un Successeur qui deviendra le nouveau Pape.

La position unique du Pape réside dans le fait que lui est attribuée l'infailibilité dans l'enseignement dogmatique de toute matière concernant la foi et la morale; et tout catholique qui se n'y conforme pas se met lui-même hors l'Eglise. Les Encycliques papales sont les directives données à l'Eglise universelle. Pie XII avait aussi pris l'habitude d'énoncer sa doctrine sur des sujets très divers par des discours qu'il faisait aux pèlerins le visitant en corps et la radio Vaticane les diffusait de par le monde.

Comme on peut voir, le Pape est tout pour l'Eglise. Il délègue certains de ses pouvoirs aux diverses Congrégations romaines qui équivalent à nos divers départements gouvernementaux. Il appointe des cardinaux comme chefs des diverses congrégations; et ils se doivent de lui faire des rapports hebdomadaires et obtenir son approbation pour toute décision importante.

Tous, en dehors du rideau de fer,



La Cité Vaticane et la ville de Rome

conçoivent que le chef spirituel de la hiérarchie catholique est la force spirituelle la plus grande en ce monde moderne. Son influence varie

avec les divers pays; mais elle est là quand même et pèse dans le conseil d'une nation. Les Communistes se sont en particulier atta-

qués à cette force vive; mais ils n'ont encore réussi, même en Soviétique, à éteindre cette flamme brillante, si fugace soit-elle en leur propre pays.

LE VATICAN

Le Vatican lui-même est une île close en la mer de Rome. C'est une cité complètement souveraine dont le souverain absolu est le Pape; c'est le plus petit état du monde — ne comprenant que 108.7 acres de terrain. Quoique son statut actuel ne date que du Traité de Latran, février 1929, il remonte au début du Moyen-Age lorsque les rois Francs reconnurent le pouvoir temporel des Papes.

Juridiquement parlant, la cité Vaticane est un régime souverain et indépendant avec les attributs et prérogatives suivants:

Sa propre armée de 800 hommes avec son propre drapeau; ses droits pénaux et civils avec son complet tribunal et prison; son droit d'imposer des taxes et des droits de douanes; maintien de missions diplomatiques — nonces apostoliques et internonces — dans environ quarante pays dont il reçoit des ambassadeurs ou des ministres; sa propre monnaie — (attachée à la devise italienne en vertu d'une convention financière spéciale) — et ses propres timbres.

En outre, l'Etat du Vatican confère le droit de citoyenneté — normalement aux hauts prélats et aux personnes nées de parents vaticans qui résident ou travaillent en territoire du Vatican. Environ 600 personnes détiennent des passeports du Vatican. Cet état incorpore la Basilique de Saint-Pierre, la plus grande église chrétienne du monde, le Palais Apostolique avec

ses 1,400 chambres, le journal l'Osservatore Romano, une station de pouvoir électrique et de radio, un observatoire astronomique, le palais moderne du Gouverneur qui administre civilement le Vatican et sous la direction de trois cardinaux; un jardin luxuriant et un terminus de chemin de fer indépendant.

Le Palais Apostolique est le vrai centre nerveux du pouvoir spirituel et temporel du Pape; c'est une agglomération d'édifices somptueux construits à travers les âges. Le Pape a ses appartements au 3^e étage donnant sur la Place Saint-Pierre. Au second étage se trouvent les bureaux officiels du Pape, y compris sa bibliothèque privée où il travaille et reçoit les plus importants personnages, le hall d'audience, la chapelle et les bureaux du Secrétariat d'Etat. Il y a environ 500 appareils téléphoniques. Le Pape en a un dans chacune de ses chambres mais personne du dehors ne peut composer un numéro atteignant directement les téléphones personnels du Pape.

Guglielmo Marconi a construit lui-même la radio Vaticane qui opère sous sept médias et ondes courtes, transmettant en 30 différentes fréquences en autant de langues, et 24 heures par jour.

Ainsi l'on peut constater par la nomenclature des droits et attributs de la papauté que le Vatican est le cœur même de la chrétienté et qu'une maladie sérieuse du Saint-Ère peut en affecter l'afflux et reflux vitaux. Pie XII possédait un génie actif, aux connaissances quasi illimitées; c'était un travailleur infatigable — une moyenne de dix-huit heures par jour — que rien ne rebutait et qui connaissait presque en détail tous les problèmes ardues de notre pauvre humanité.



Le Pape PIE XII

**A
R
M
A
N
D
E**



**Capitaine
ROGER
BONTEMPS**



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

DU CHIC POUR TOUTES

Parées pour les fêtes

Le blanc rivalise avec le noir et les couleurs pastel pour les réceptions mondaines du Carnaval



Happi, de New-York, a dessinée pour l'heure des réceptions, cette robe de poulx de soir qui doit toute son originalité au drapé inédit des épaules. La jupe, remarquablement ample, est passée sur une crinoline sous laquelle on devine quand même la finesse de la taille.



Le noir magique est mis en faveur dans l'ensemble ci-dessus destiné aux réceptions de trois à neuf. La jupe circulaire est en taffetas piqué et elle est fixée à un corsage de jersey noir au décolleté pénétrant. Une étoile de pierres de Rhin brille à la taille de la mondaine.



Les grandes élégantes, toujours à l'air du dernier cri en fait de modes, aimèrent sûrement cette ravissante toilette qu'a choisie Elizabeth Taylor pour l'heure du dîner et des grands cocktails. Il s'agit d'un modèle en satin blanc somptueusement brodé de perles et de pierres du Rhin.



Des boucles, qui tiennent lieu d'épaulettes et retiennent le corsage drapé de cette robe de cocktail, en accentuent le grand charme. On l'a réalisée en bricart rose pâle et elle aura vraiment grande allure sous le jeu des lustres.

Une autre ravissante toilette pour les heures mondaines. Elle est faite de poulx de soie noire et son corsage est rehaussé de dentelle enrichie d'appliqués de cristal. La somptuosité de cette robe permettra de l'endosser à l'heure de la danse et des soupers de nuit.



DICK TRACY



PREVENTION DU CRIME



Des cadeaux de valeur laissés près d'un arbre de Noël illuminé, peuvent être bien tentants. Faites attention!

Ça a été un merveilleux Noël!

Voir un arbre de Noël pour la première fois! Je ne peux pas vous dire à quel point c'est beau!

Et puis, Etoile et Petites Ailes! C'était vraiment trop beau!

J'ai promis à Gertrude et à B.O. de leur ramener les petites cet après-midi. Voulez-vous venir, les enfants?

Je lui ai offert une situation temporaire à mon bureau jusqu'à ce qu'elle décide quelque chose.

Cependant aux quartiers généraux.

C'est le porte-feuille de Corny?

Oui, chef et il ne contient rien de bien intéressant à part cette photo.

C'est Corny et Happy qui se tiennent debout devant un immeuble No 19 rue — quelque chose.

Si nous pouvions établir l'endroit — nous pourrions retrouver l'appartement et apprendre sans doute quelque chose sur Rouget.

On lit "Lotus club" sur l'affiche dans le fond.

L'annuaire de téléphone donne une douzaine de Lotus Clubs.

HE!

Si vous regardez très attentivement — je pense que vous pourrez distinguer "Madison" sur cet autobus.

Pendant ce temps de l'autre côté de la frontière —

Mais, señor, vous auriez dû venir me voir d'abord!

Vous avez abimé la perruque! Vous l'avez teinte d'une mauvaise façon. Elle a rétréci, señor!

Vous me le dites! Et alors, qu'est-ce que vous pouvez faire?

Aha, señor. J'ai aussi tout un choix de perruques. Nous allons en chercher une qui va vous aller!

TOM et FIDO

Travailler durement ne peut que le faire maigrir, Tom.

Je le sais, Fido...

Voilà pourquoi, je flâne...

Je tiens à rester gras!

★ ★ ★ *La vie théâtrale* ★ ★ ★



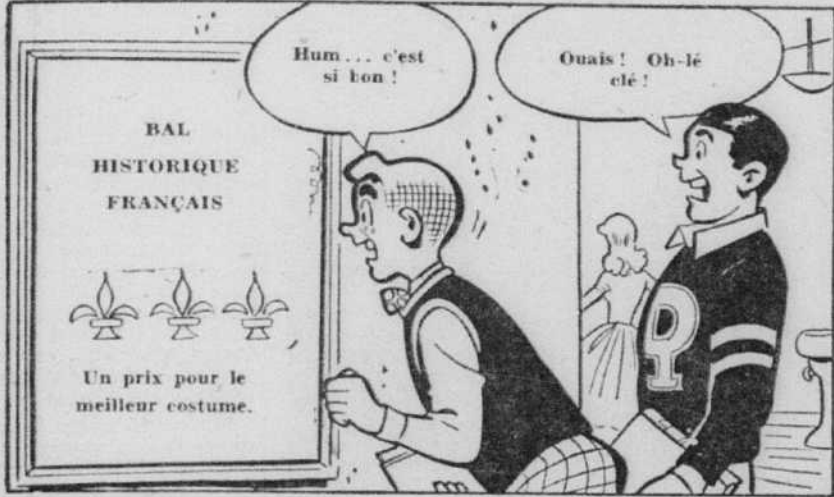
"BEAUX BRUMMELS"

LES BEAUX BRUMMELS DE HOLLYWOOD VUS PAR ELIZABETH TAYLOR : — ELIZABETH TAYLOR est l'adorable vedette féminine du film "BEAU BRUMMEL", aux côtés de STEWART GRANGER, ce qui l'a rendue plus consciente de la mode

masculine et qui lui a permis de désigner les dix hommes les mieux habillés de la capitale du film: ROBERT TAYLOR, vedette de "VALLEY OF THE KINGS" et "ROGUE COP", dont la belle apparence fut toujours une inspiration pour son tailleur. — ROCK HUDSON, vedette de "MAGNIFICENT OBSESSION". — LOUIS CALHERN, que nous avons vu dans "EXECUTIVE SUITE". — Deuxième rangée, trois Anglais: — MICHAEL WILDING, l'époux de miss TAYLOR. — EDMUND PURDOM, le fameux "STUDENT PRINCE" que nous verrons aussi dans "THE EGYPTIAN" et dans "THE PRODIGAL". — STEWART GRANGER, qui sera un Beau Brummel fort séduisant. — Troisième rangée: — CLARK GABLE, que nous verrons dans "BETRAYED" avec LANA TURNER. — WILLIAM HOLDEN, si sympathique dans "EXECUTIVE SUITE", qui joue avec AUDREY HEPBURN dans "SABRINA". — GENE KELLY, qui vient de terminer la comédie musicale "BRIGADOON". — WALTER PIDGEON, qui joue aussi dans "EXECUTIVE SUITE".

Par **BOB MONTANA**

Archie



Archie Comics

Archie Comics

Archie Comics

Les beaux châteaux de France...

Avignon au temps des Papes....

Par Madame M. Waquant

"QUI N'A PAS VU AVIGNON
AU TEMPS DES PAPES,
N'A RIEN VU!..."

...Alphonse Daudet, dans une nouvelle célèbre. Et le Provençal de poursuivre :

"... C'était du matin au soir des processions, des pèlerinages, les rues jonchées de fleurs, tapissées de haute lice, des arrivages de cardinaux, bannières au vent, galeries pavées, soldats du Pape qui chantaient du latin sur les places!... Jamais de guerre, de disette; voilà comment les papes du Comtat savaient gouverner leur peuple..."

Comme il est facile de croire le poète ici où tout parle à l'imagination des fastes du passé. Sous un ciel d'un bleu intense, le Rhône se hâte en grondant vers la mer, le "mistral" rebrousse le feuillage d'argent des oliviers, les cigales, amies du soleil "font tinter leurs bruyantes cymbales : tout est fête pour les yeux.

La nature semble s'être plie à faire au Château, un cadre grandiose et digne de lui.

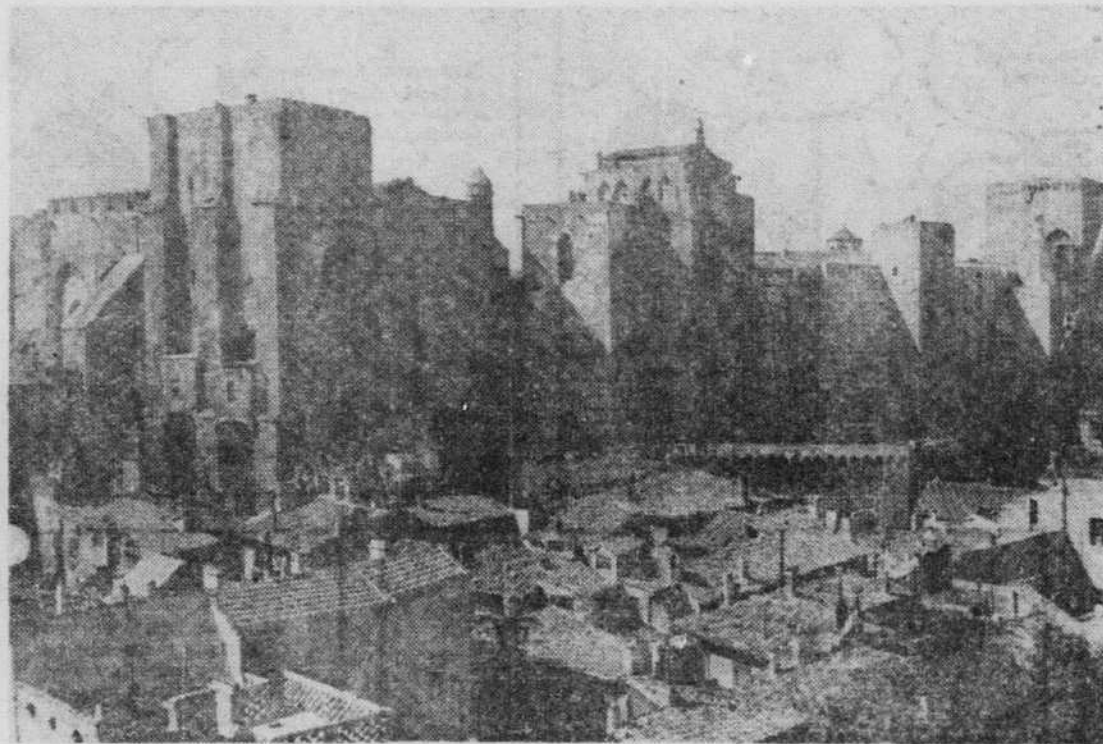
LA VILLE DES PAPES

Il faudrait de longues journées pour découvrir tout ce que "leur" ville offre encore de beauté grandiose et si pittoresque, tout de même.

Empruntons la rue des Teinturiers, nous pourrions nous croire à Venise, dans ce paysage d'eaux dormantes. Quelques pas encore et tout à coup le décor change. Voici la porte si élégante qui s'ouvre sur le Parc des Pénitents Gris.

La Cathédrale Notre-Dame des Doms près du Palais papal conserve dans ses grandes lignes la sévère harmonie romane. Le tombeau du Pape Jean XXII, mort en 1334 est encore dans la sacristie.

Le Rocher des Doms est en réalité un merveilleux jardin public d'où la vue s'étend sur la Vallée du Rhône et la plaine du Comtat en un superbe panorama limité au Nord par une chaîne de collines finement découpées : "Les Dentelles de Montmirail"; à l'ouest par les collines du Gard d'un dessin plus rude; le Mont Ventoux et les Monts de Vaucluse, à l'Est ferment le cercle, avec, au sud, la chaîne du Luberon et les poétiques Alpes, toutes parfumées de thym.



LE CHATEAU DES PAPES

"Quand le peuple est content, il faut qu'il chante!..."

C'est sans doute sur le Pont Saint-Benazet qu'est née la ronde du Pont d'Avignon, reprise, de siècle en siècle par les voix enfantines?

Il date de la seconde moitié du XIIe siècle. Ses dix-neuf arches relient les Terres "d'Empire" à celles du "Royaume", dont la tête de pont était, sur la rive droite du Rhône, la Tour de Philippe-le-Bel. Il ne subsiste que quatre de ces arches, avec la chapelle de Saint-Nicolas érigée sur la deuxième pile.

En descendant du rocher, on passe devant le Petit Palais, ancienne résidence des Archevêques et l'Hôtel des Monnaies, édifié au début du XVIIIe siècle, par le cardinal Borghèse.

Ville d'art, Avignon possède de très belles églises qui datent presque toutes des XIV et XVe siècles.

On ne doit pas manquer de visiter l'église Saint-Pierre, l'église Saint-Agricole, l'église Saint-Didier,

toute glorieuse du curieux rétable dû à François Laurana, représentant Notre-Dame du Spasme.

Ville aux nombreux clochers aussi : Ceux de la Chapelle des Pénitents Noirs aux lignes gracieuses, de l'église des Carmes et ceux des nombreux couvents se dressent fins et droits dans l'azur et ont fait appeler la cité des Papes "la ville sonante".

Ne parlons des hôtels particuliers que pour mémoire : ils sont tous fort beaux et ont une noblesse toute particulière.

En outre, Avignon est devenu un haut lieu d'art dramatique depuis que des pièces d'auteurs étrangers et français ont reçu, au cours de festivals dramatiques qui ont acquis une réputation mondiale et se déroulent dans le cadre unique du Palais.

LE PALAIS DES PAPES

Le chroniqueur Froissart estimait en son temps, que le Château des Papes était la plus imposante, la

plus belle et la plus grande habitation du monde.

Il présente, du côté de la ville, l'apparence d'une forteresse. Ses hautes et sévères murailles sont couronnées d'un large machicoulis et flanquées de sept tours : le campanile, la tour de veille, Saint-Laurent, qui mesure 150 pieds; la tour des Anglais, un peu plus haute, Saint-Jean et Trouillas, 175 pieds.

La façade principale a été construite par Clément VI. Les siècles suivants apportèrent leurs embellissements. L'entrée était défendue par un pont-levis. La conciergerie n'était autre que la Salle des Gardes pontificaux; elle porte la marque du XVIIIe siècle. Beaux écussons aux armes du pape Urbain VIII.

La cour d'honneur forme un imposant quadrilatère de plus de 600 pieds de côté. Il est bordé au nord et à l'est par les bâtiments dont la construction fut ordonnée par Benoît XII.

Au sud et à l'est s'élèvent ceux

érigés par Clément VI. On rencontre la Chambre des Audiences, due à Jean XXII, avant d'arriver à la Tour la Gâche "cour des contestations" en raison des disputes créées par la résidence des papes hors de Rome : c'est ici qu'étaient rédigées les lettres et bulles adressées par le pape aux diocèses.

La Cour de justice mesure 145 pieds de long, 110 de large. La voûte est soutenue par cinq piliers. Des œuvres de Mattéo du Viterbe, une belle Crucifixion; un vigoureux Saint-Christophe portant dans ses bras Jésus enfant; une gracieuse Vierge couronnée. La cloche provenant de la Tour des Augustins (1520) a été déposée ici.

Le grand escalier d'honneur, heureusement restauré en 1659 par Georges de Lascaris, vice-legend. Une porte monumentale est décorée de belles statues et de sculptures représentant le "Jugement dernier".

La chapelle de Clément VI fut inaugurée en 1351. Elle mesure 70 pieds de hauteur, 21 de largeur et 180 de longueur. Elle était réservée pour les cérémonies d'une exceptionnelle solennité. Les statues royales qui l'ornent sont du XIVe siècle.

On trouve dans une sacristie située du côté opposé d'intéressantes et curieuses sculptures.

La "Tour de la garde-robe", ainsi nommée parce qu'elle renfermait jadis tous les ornements sacerdotaux, offre à l'attention du visiteur maintes œuvres du XIVe siècle.

L'appartement du grand camérier, surmonte la porte d'entrée. Il servait de chambre au trésorier. Il est orné d'une fine et gracieuse galerie. C'est là que se réunissaient les membres du Conclave.

Il est facile d'imaginer le brillant coup d'oeil que devait présenter "la salle du banquet" au temps des papes. Elle était décorée de peintures de Matteo Giovanetti de Viterbe, trois fresques relatent la vie de saint Martial. Des émaux de Limoges, d'autres précieux témoins des arts de l'époque racontent les miracles des apôtres.

La Révolution a posé sa marque sanglante dans les vastes cuisines du palais; les 16 et 17 octobre 1791 des massacres furent "organisés" qui coûtèrent la vie à de nombreuses et innocentes victimes.

Dans la Tour de Trouillas fut incarcéré le fameux Rienzi. De la plateforme, on embrasse un paysage unique,

Visages de Paris

Les grands boulevards

Par Jean GALLOTTI

Près de deux siècles de vogue ont acquis aux Grands Boulevards de Paris une renommée universelle.

Et bien, qu'aujourd'hui l'avenue des Champs Elysées soit devenue un nouveau centre du commerce de luxe et de la vie de plaisirs, il n'est pas un étranger qui estime connaître Paris, s'il ne s'est pas promené, entre la Madeleine et la rue Montmartre, à l'ombre des platanes, devant les terrasses des cafés, les devantures des grands magasins et les portiques de cinémas aux immenses et sensationnelles affiches. Car, bien que la foule y soit, l'été surtout, presque aussi cosmopolite qu'entre le Rond-point et l'Etoile, le cadre y a une certaine vétusté qui s'accorde avec l'ancienneté de sa réputation et accuse son caractère essentiellement parisien.

De fait, l'origine en remonte à trois-cents ans et, bien que les souvenirs matériels de cette époque y soient fort rares, toutes les générations y ont laissé depuis quelque témoin de leur passage. Dès les pre-

mières années du règne de Louis XIV, on décida de démolir les remparts qui alors défendaient la capitale, et dont les uns avaient été construits au moyen-âge, les autres sous Louis XIII. Sur la rive droite, ils furent abattus en commençant par l'est, à partir de la Bastille. Un "cours" planté d'arbres fut aménagé à la place des fossés extérieurs successivement les tronçons d'un long boulevard qu'on n'acheva qu'à la fin du XVIIe siècle et qui rejoignit l'ancien rempart de Louis XIII près de l'endroit, où depuis s'est élevée la Madeleine.

Ce ne fut longtemps qu'une grande trouée à travers des parcs de demeures seigneuriales et des jardins de couvents, à proximité du Marais, du quartier semi-rural de Notre-Dame de Bonne Nouvelle et des faubourgs Saint-Denis et Saint-Martin. Les passants y étaient rares. Puis, peu à peu, les habitants d'alentour prirent l'habitude de venir s'asseoir à l'ombre de la quadruple rangée d'arbres dont les contre-allées étaient plantées.

Et, dès le milieu du XVIIIe siècle,

c'était devenu un lieu de promenade fréquenté. Chacun des tronçons avait reçu un nom différent. L'un d'eux, le Boulevard du Temple, situé du côté de la Bastille fut, durant toute la fin du siècle et encore longtemps après, célèbre par les baraques de comédiens, de bateleurs et de saltimbanques qui s'y dressaient, en tous temps, et y formaient comme une foire permanente. Un restaurant fameux pour les noces et les banquets, des bals publics, un cirque, y attirait une affluente considérable. Un grand nombre de pièces d'auteurs nouveaux furent jouées pour la première fois sur les tréteaux du boulevard du Temple, qui, berceau du mélodrame, reçut pour cette raison le nom de "Boulevard du Crime". Dès lors, les boulevards devenaient le quartier des théâtres. Ils le sont toujours restés.

Cependant, les Parisiens devaient bientôt tourner leurs pas vers le secteur opposé. La construction du quartier de la Chaussée d'Antin,

durant les dernières années de l'ancien régime et sous l'Empire, attira vers les Boulevards des Italiens, des Capucines et de la Madeleine, une foule plus choisie que celle du boulevard du Temple, mais qui ne tarda pas à devenir presque aussi nombreuse.

Le Boulevard des Italiens (ainsi nommé en souvenir des premières troupes qui y jouèrent des opéras-comiques), devint sous le Directoire le rendez-vous des émigrés rentrés d'exil et on l'appela le petit Colblentz. Sous la Restauration, les gens du monde qui s'y retrouvaient dirent : Le boulevard de Gand, pour commémorer les fidèles qui avaient suivi Louis XVIII en Belgique, pendant les Cent Jours.

Les cafés les plus à la mode, les cercles, la Bourse et les jardins de Tivoli, les théâtres les plus cotés, Opéra, Feytaud, Favart, attiraient dans ces parages une société brillante. Et ainsi, la partie occidentale des Boulevards supplanta peu à peu les jardins et les galeries du Palais-Royal, où, pendant plus de cinquante ans, s'était concentrée l'animation de la capitale.

Le Second-Empire et la Troisième République marquèrent l'apogée des Boulevards, où, comme on disait alors, du Boulevard. Sa situation

devenait de plus en plus favorable à son succès à mesure que se développait le nouveau Paris tracé par Haussmann. Les cafés y furent fréquentés à la fois par les oisifs et les gens d'affaires; et au monde du théâtre s'y mêlait maintenant celui des journaux dont la plupart avaient leurs bureaux à proximité.

La création du chemin de fer de l'ouest et l'ouverture de la gare Saint-Lazare avaient contribué d'autre part à le rendre familier aux étrangers débarquant au Havre.

C'était le temps des fiacres, des omnibus, des réverbères au gaz. Au printemps et en été, la vie y était charmante sous les arbres verts et à la terrasse des cafés, mais, en hiver, les longues soirées y étaient beaucoup plus pauvrement éclairées qu'aujourd'hui.

Cependant, une gaieté particulière y régnait à la fin de chaque année quand les "petites boutiques" attiraient les familles, et, plus encore au moment du carnaval. C'est à cette occasion qu'y apparurent, vers 1890, les confettis et les serpentins. Jusqu'à minuit, la bataille faisait rage au milieu des éclats de rire; et le sol se couvrait d'une épaisse neige multicolore, tandis que les

(Suite à la page 21.)

Le Martin-pêcheur

par Charles Gauthier

Vous qui préisez la vie au grand air, avez-vous déjà parcouru les rives de nos beaux lacs, longé nos cours d'eau limpides, sans que votre attention soit attirée par le Martin-pêcheur, *Megaceryle alcyon alcyon* *Limaeus*, ce représentant de la gent ailée, tout à fait remarquable par son allure, son cri, sa façon de se percher?

Cet oiseau, malgré la réputation qu'il s'est acquise auprès de certains gens, n'est pas à mépriser, car il est de ceux qui caractérisent le mieux nos eaux poissonneuses et offrent à l'observation du naturaliste des mœurs particulièrement intéressantes. Il est utile au pêcheur, car sa présence est un excellent indice qu'il y a du poisson aux alentours.

L'allure de notre ami est plutôt comique et se rapproche du grotesque. J'emprunte ici de Claude Mélançon quelques lignes qui le dépeignent bien : "L'élégance n'est pas son fort. Il nous semble même un peu ridicule avec son corps trapu, sa grosse tête que la huppe lâche fait paraître ébouriffée, et son bec noir qui n'en finit plus." Je n'ai pas besoin d'en dire davantage, car Mélançon a su, dans trois lignes, faire un portrait irréprochable.

Le bleu et le gris sont les couleurs qui dominent chez le Martin-pêcheur; le mâle a une bande bleu gris en travers de sa poitrine blanche; la femelle a, en plus, une bavette rousse et des taches de même couleur de chaque côté du plastron. Leurs pattes sont faibles, car ces oiseaux ne marchent pas beaucoup.

Ceux qui observent pour la première fois le Martin-pêcheur sont portés généralement à le confondre avec le Pic-bois; en effet, tous deux ont un bec semblable et le vol saccadé du Pic ressemble de près à celui du Martin-pêcheur. Le vol du Pic-bois, cependant, est très onduleux; quelques battements d'ailes suivis d'un plané. Chez le Martin-pêcheur, les battements d'ailes sont plus fréquents et irréguliers, le vol court; tout en volant il émet souvent son cri particulier. De plus, la huppe dépeignée du Martin-pêcheur est toujours présente, et, une fois averti, on ne peut plus les prendre l'un pour l'autre.

La voix du Martin-pêcheur est caractéristique. C'est un cri âpre et sonore, analogue au bruit d'une crécelle; il est brusque et perçant dans les endroits calmes, mais souvent amoindri par le murmure des ruisseaux ou le bruit des chutes et des cascades. Une fois qu'on l'a entendu, on s'en souvient parfaitement.

À l'instar de l'Hirondelle des rivages, le Martin-pêcheur se creuse habituellement un terrier sur le flanc d'une falaise argileuse ou d'un talus de sable dégarni d'herbe; à l'aide de son puissant bec et de ses griffes, il travaille arduement durant deux ou trois semaines, creusant une galerie presque horizontale qui se prolonge parfois jusqu'à une dizaine de pieds; lorsqu'il rencontre des pierres, il cherche à les enlever; s'il ne réussit pas, il les laisse en place et les contourne; souvent ces pierres rendent le couloir d'entrée très sinueux.

Au bout de la galerie, la cavité agrandie sert à loger le nid. Ce dernier est composé de quelques fibres, d'arêtes de poisson et d'herbes sèches. La prévoyance de notre oiseau est assez remarquable. En effet, si le trou de sa retraite est trop grand, il le maçonnait avec de la boue afin de retrécir l'entrée; les prédateurs auront ainsi moins de chance d'y pénétrer. L'ouverture est d'ailleurs pratiquée à un endroit assez élevé au-dessus du sol, ce qui met le nid hors d'atteinte des Couleuvres et des Belettes. Le nid d'un Martin-pêcheur peut être distingué à première vue du terrier d'un man-

nière: pour savoir s'il est habitée des régions plus chaudes: le sud des Etats-Unis les Antilles ou l'Amérique du Sud.

Le Martin-pêcheur est un solitaire, il n'y a aucun doute là-dessus, et c'est bien là une des caractéristiques du vrai pêcheur. Le pêcheur par excellence aime à pratiquer son sport seul, quoique à d'autres moments il soit plus sociable. De plus, s'il est un vrai sportsman il sera très cachottier avec ses amis quant aux endroits de pêche, qu'il préfère. Le Martin-pêcheur aime donc à pêcher, ses actes le démontrent clairement; mais après tout, pour lui, la pêche est une affaire sérieuse et non pas un passe-temps. Conséquemment, il n'est pas grégaire et de plus il semble avoir des idées bien nettes sur ses "droits de pêche".

Vient ensuite la parade. Le soleil printanier assiste aux démonstrations amoureuses du mâle qui essaye de son mieux à convaincre la femelle en exécutant des viravoltes, des prouesses, des plongées et des audaces de vol de toutes sortes. La femelle, tout à l'heure indifférente, se décide enfin à porter attention et à céder à cet obsédant cavalier.

De quatre à huit oeufs presque ronds, gros comme des oeufs de Pigeon, sont pondus dans le nid. La femelle les couve constamment; au bout d'une quinzaine de jours, vers le début de juin, si la température est favorable, les petits percent la coquille et apparaissent. Ils sont aveugles pour les premiers jours; ils ne possèdent pas encore de plumes, tout comme les jeunes Perroquets et Cormorants. Au bout de quelque temps, les plumes apparaissent. De plus, ils ne sont pas beaux à voir, car ils ont la tête grosse et le bec court; leur maladresse est excessive; ils remuent souvent la tête, ouvrent le bec tout grand, pépient lorsqu'ils ont faim et rampent comme des Vers.

La ténacité avec laquelle le Martin-pêcheur recouvre ses oeufs ou ses petits encore dépourvus de plumes est vraiment remarquable. On peut frapper à coups redoublés et longtemps sur le bord du nid, il ne sort pas; il reste tranquille, lorsqu'il ne travaille à agrandir l'entrée, et il ne quitte ses petits qu'au moment où l'on va le saisir.

Après quelques jours, les deux époux accomplissent, de concert, le travail d'apporter des victuailles à leurs rejetons. Ils leur fournissent des insectes tels que des Ephémères ou des Libellules. Quand ils sont plus âgés, les jeunes peuvent gober tout rond des petits poissons; les parties non digestibles sont restituées sous forme de boulettes. L'accumulation de déchets et des excréments rend le nid très infect.

Quand ils sont assez âgés, les jeunes gagnent la sortie du tunnel. Ils apprendront bientôt de leurs parents l'art de voler, de plonger et de saisir les proies. C'est un dur apprentissage. Au début, les jeunes ont fort à faire pour imiter les plongeurs de leurs parents. Ils restent donc près de l'ouverture du nid et, tout en se chauffant au soleil, ils peuvent aisément suivre les ébats de leurs parents qui leur donnent leurs premières leçons de vol.

Lorsque les petits sont en état de voler, les parents les entraînent le long des cours d'eau. Ils parcourent d'amont en aval les sinuosités des ruisseaux et suivent les méandres des rivières à faible distance au-dessus de l'eau; ils s'arrêtent soudainement en plein vol, en battant vivement des ailes un peu comme les faucons, avant de se darder dans l'eau pour saisir quelque pauvre poisson.

Lorsque les jeunes ont passé leurs examens d'aéronautique avec succès, ils sont laissés à eux-mêmes. Ils ont bien mérité leur affranchissement et les parents agissent maintenant comme si leurs rejetons étaient de purs étrangers.

Dans le Québec et au Canada en général, les Martins-pêcheurs séjournent habituellement jusqu'à la fin d'octobre, puis repartent pour

chasse du matin au soir. Dès que les premiers rayons du soleil viennent dorer la cime des arbres ou les falaises qui constituent sa retraite, le Martin-pêcheur dresse la tête, se raidit, pousse un cri strident et prend son essor. D'abord, le cou tendu, il décrit une courbe ascendante, puis va se percher sur une branche morte surplombant le ruisseau pour faire le guet. Tout à coup, il repart, jetant dans les airs sa note criarde; il a certes remarqué une forme au sein des eaux. Il vole sur place; soudain, un bruit comparable au sifflement d'une flèche qui fend l'air se fait entendre; c'est le Martin-pêcheur qui vient de plonger.

Il lui arrive quelquefois de fondre sur un poisson plus rapide que

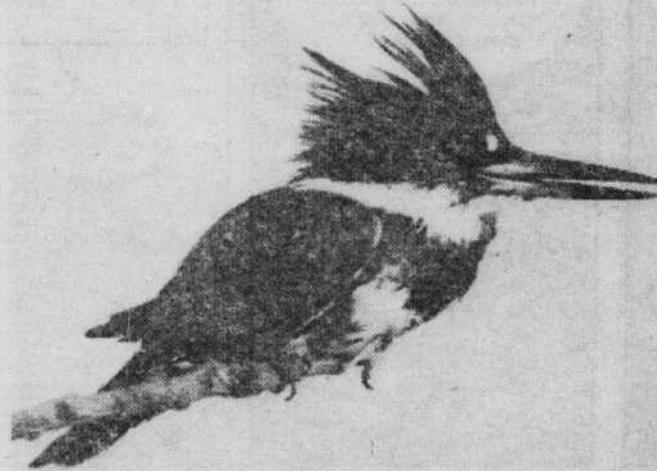
tin-pêcheur détruit une bonne quantité de truites, mais, comme celles-ci sont de petite taille, il n'accapare pas des poissons suffisamment gros pour que le pêcheur en soit jaloux. Le Martin-pêcheur est au contraire l'ailif du pêcheur: il débarrasse les eaux du trop plein des populations de poissons, qui alors croissent mieux en profitant d'une nourriture plus abondante. D'autre part, le Martin-pêcheur dévore beaucoup d'ennemis des poissons d'ordre sportif, tels que les Carpes et les Epinoches qui, à l'occasion, détruisent les oeufs des Truites, et font aussi concurrence au gibier de pêche sur le plan de la nourriture.

En définitive, leurs minimes destructions dans le monde animal non seulement sont compensées par ce que nous venons de dire, mais sont aussi justifiées par leur besoin de nourriture et leur lutte pour la vie; leurs destructions sont comparativement négligeables à côté des ravages et bloc et plus considérables occasionnés par les pollutions industrielles, les déforestations inadéquates privant les poissons d'abris en plus des braconnages sans raison de beaucoup d'humains.

Le seul à mon avis qui puisse se plaindre avec raison du Martin-pêcheur, c'est le pisciculteur. En effet, notre oiseau a la mauvaise habitude de visiter les piscicultures et de s'imaginer qu'on y élève des Truites à son intention. En l'occurrence, la réponse à ce problème n'est pas de tuer les oiseaux; la solution la plus simple est de recouvrir les auge d'un treillis métallique. Les Martins-pêcheurs découragés auront vite fait d'aller chercher leur nourriture ailleurs.

Claude Mélançon résume bien la conduite qu'on doit adopter à l'égard des Martins-pêcheurs: "Il est permis de les considérer comme des voisins peu encombrants et fort pittoresques. Leur continuel va-et-vient sur les pistes aériennes bien tracées qui mènent de leur terrier à leurs postes de pêche, leur joyeux sifflet, la teinte azurée de leur manteau hydrofuge et leurs hardis plongeurs, sont autant de spectacles qu'il convient de ménager dans un monde déjà trop porté à se dépouiller de sa beauté première".

(Les Carnets de la Société Zoologique)



Martin-pêcheur

C'est pourquoi après s'être déclaré roi et maître de sa petite seigneurie, il désapprouve la présence de tout autre congénère et pourchassera au besoin les intrus. On ne doit pas pour cela le taxer d'intransigeance égoïste; pour lui, la pêche est un dur métier, qui demande du flair, de l'adresse et de la patience. De plus, l'approvisionnement de poisson n'est jamais illimité. On ne le blâmera donc pas trop de garder jalousement son patrimoine.

Celui qui observe les habitudes du Martin-pêcheur peut déceler facilement chez lui une perspicacité à toute épreuve. Ce petit oiseau, fort gourmand de Goujons et de Carpes,

lui; le Martin-pêcheur ressort de l'eau bredouille, surpris et confus, et son allure est alors des plus drôles. Il jacasse de rage et de déception. Il va se percher sur une vieille branche morte et secoue l'eau de son plumage avec un regard pitoyable. Mais bientôt il repart et malheur à la prochaine victime, car elle paiera doublement pour l'autre!

L'apparence comique et la fière conduite de cet oiseau lui ont conquis beaucoup d'amis; par contre, il s'est fait des ennemis dans le camp des pêcheurs sportifs qui le soupçonnent de leur dérober tout le poisson. Il est vrai que le Mar-

trionphe élevés à la gloire de Louis XIV, en même temps que le mur qui remplaça les anciens remparts, le théâtre de la Porte-Saint-Martin bâti en 1781, qui abrita l'Opéra jusque sous Napoléon Ier, l'Ambigu, où joua la fameuse Dorval, amie d'Alfred de Vigny, le théâtre Déjazet, la maison de Flaubert et celle de Cagliostro.

Tout l'ensemble de vieux immeubles, qui, à partir de la porte Saint-Denis, bordent les trottoirs surélevés, parfois au-dessus de la chaussée, comme les quais d'une rivière, forme un long paysage, accidenté et pittoresque qui n'est interrompu que par l'immense place de la République. Et celle-ci, créée, il y a déjà près d'un siècle sous le nom de place du Château d'Eau est elle-même aujourd'hui un lieu fort divertissant, sous ses arbres innombrables, entre lesquels des forains reviennent sans cesse installer leurs manèges, leurs tirs et leurs balançoires, comme attirés par l'ombrage du fameux boulevard du Crime, jadis situé à cet endroit.

Visages de Paris

(Suite de la page 20)

branches disparaissaient sous une longue chevelure de papier bleu et rose. Mais cette mode, devenue à la longue un peu libre et vulgaire, déclina peu avant la guerre de 1914, et ne survécut pas au coup que celle-ci lui porta.

Les Boulevards, bien que restés une des voies les plus fréquentées et les plus vivantes de Paris, ont beaucoup changé depuis cinquante ans.

Les deux lignes de métro qui drainent dans le sous-sol une partie de la circulation, l'auto, les enseignes, les rampes de néon, les cinémas, leur ont donné une toute autre physiologie. Le public qu'on y rencontre diffère aussi de celui d'autrefois.

Le boulevardier, monocle à l'oeil, oeillet à la boutonnière, lorgnant les femmes, allant du Cercle de l'Union ou de l'Épatant au Café des Anglais ou au Grand Café, du Gil Blas, du Journal, du Figaro, ou du Gaulois, aux coulisses des petits théâtres, en quête des dernières nouvelles, des derniers potins et des

derniers bons mots, type du parfait Parisien a pratiquement disparu, bien que ce qui fut son domaine puisse encore être considéré, en dépit de la prospérité des Champs-Élysées comme le vrai centre de la capitale.

Dans l'ensemble, la longue artère de près de cinq kilomètres, qui relie la Madeleine à la place de la Bastille garde l'aspect d'un quartier de luxe jusqu'au boulevard Montmartre pour devenir plus populaire en s'enfonçant vers l'est, et prendre ensuite quelque chose d'un peu provincial au Boulevard des Filles du Calvaire et au Boulevard Beaumarchais.

Rien n'est d'ailleurs plus curieux, parfois même émouvant, que de la suivre, un guide en main et de regarder en passant la maison de la Véritable Dame aux Camélias, la riche architecture de l'Opéra, le petit portique à fronton du théâtre des Variétés, construit en 1807, le Théâtre du Gymnase qui date de 1820, la porte Saint-Denis, et la porte Saint-Martin, majestueux arcs-de-

RECITS CLASSIQUES

de

WALT DISNEY
20,000 LIEUES
SOUS LES MERS

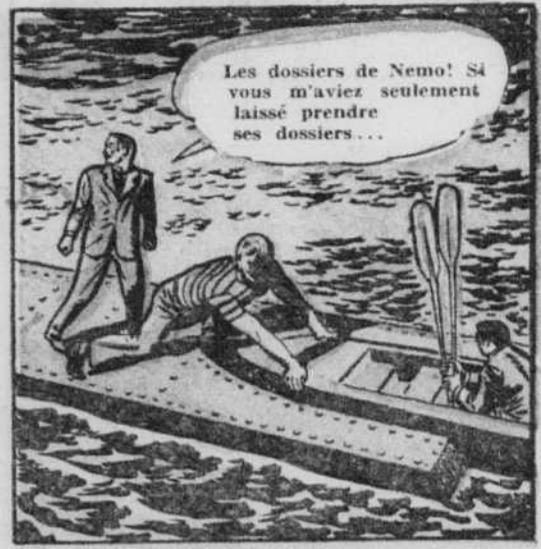
Adaptation d'un chef-d'oeuvre
de Jules Verne

Comme un nageur qui veut prendre sa respiration, Le Nautilus blessé émergea à la surface des flots. La tourelle s'ouvrit et . . .



Vite! Nous n'avons pas beaucoup de temps!

Les dossiers de Nemo! Si vous m'aviez seulement laissé prendre ses dossiers . . .



Professeur, personne ne reverra plus jamais les dossiers du capitaine Nemo!

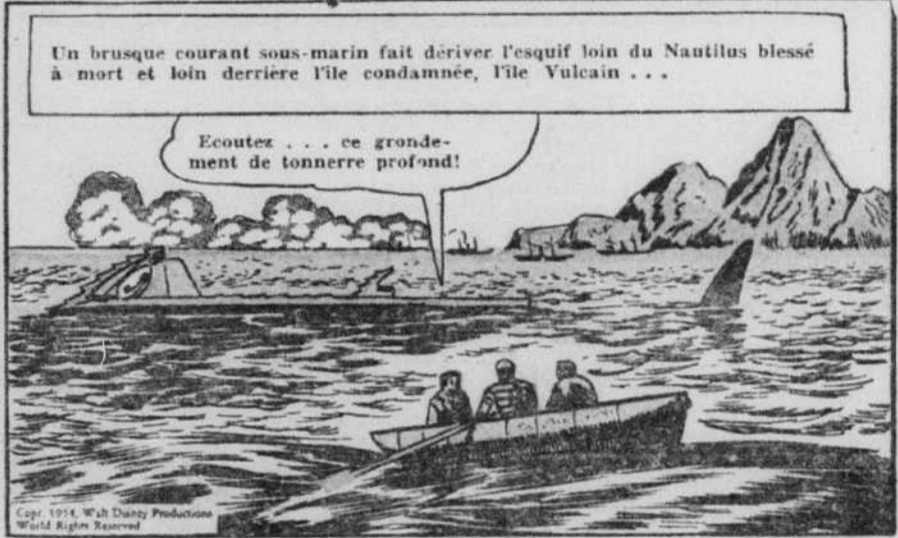


C'est un désastre pour l'humanité... ou un bien...? Qui pourra jamais le dire?



Un brusque courant sous-marin fait dériver l'esquif loin du Nautilus blessé à mort et loin derrière l'île condamnée, l'île Vulcaïn . . .

Ecoutez . . . ce grondement de tonnerre profond!



Par le ciel qu'est-ce que ça veut dire...

Némo avait dit qu'il y aurait une explosion... une explosion comme le monde n'en avait jamais vue!



L'océan lui-même tremble, grossit, semble exploser. D'immenses gerbes d'eau jaillissent et s'écrasent, puis . . .



Le professeur Aronnax et ses deux compagnons sont les seuls témoins de la destruction du Nautilus et de Vulcaïn... le capitaine Nemo a emporté ses secrets avec lui... et ses ennemis... ils les a entraînés dans les grandes profondeurs qu'il a toujours aimées.

Un jour toutes ces choses géniales reviendront... un jour où le monde sera prêt pour une nouvelle et meilleure vie.



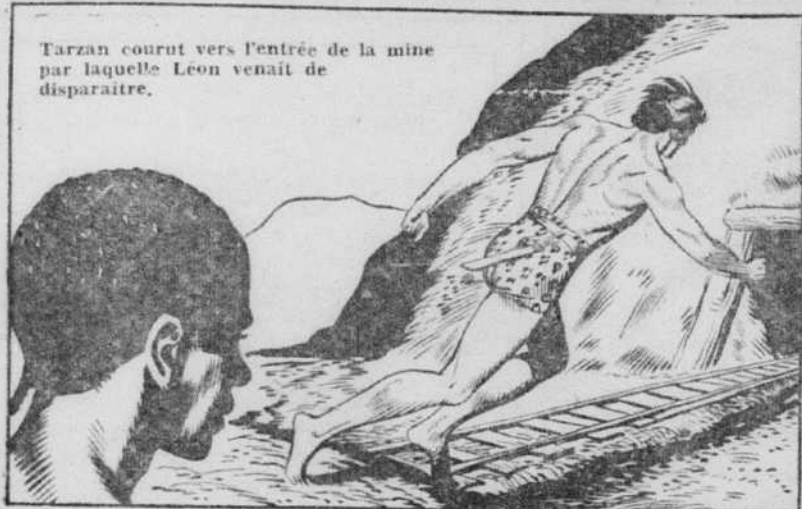
La semaine prochaine: Autre récit classique de Walt Disney.

Distributed by King Features Syndicate

EDGAR RICE BURROUGHS

Tarzan

Tarzan et ses compagnons avaient vaincu leurs ennemis — tous, sauf un, Léon Post qui s'était enfui dans la mine avec Pat Ogden comme otage.



Tarzan courut vers l'entrée de la mine par laquelle Léon venait de disparaître.



Il trouva Pat Ogden, à l'intérieur, à demi évanouie. Elle paraissait avoir été abandonnée par celui qui l'avait capturée —



— quand, soudain, un rayon de lumière illumina la scène et un coup de feu retentit !



Un grand rire se répercuta dans la mine et Léon se redressa devant le corps inanimé de Tarzan —



Mais son rire se changea en un hurlement de panique quand la victime bondit sur lui bien en vie !



Et dans l'obscurité totale deux formes se battaient sauvagement dans un duel mortel.

Copyright 1954 Edgar Rice Burroughs, Inc. — The King of the Jungle
Dist. by United Feature Syndicate, Inc.

PICK
WAL BUREN
JOHN
CELARDO
12-26
1954



**MARC
DES BOIS**

par

ED
0000
1-30

Copyright 1954, Par-Hill Syndicate, Inc.

Par les sentiers

Le caribou est parfaitement équipé pour vivre dans les toundras de l'Arctique, désertiques et glacées.

Dans le brouillard à demi éclairé de la nuit arctique, un caribou se trouve séparé du troupeau.

Droit sur ses sabots une bande de loups se rapproche pour la tuerie.

Mais le caribou a plus d'un tour dans sa manche.

S'asseyant sur son postérieur il se laisse glisser sur la surface glacée du lac.

Mais le caribou se redresse sur ses pattes et grâce à ses sabots effilés il peut continuer son chemin sans tomber....

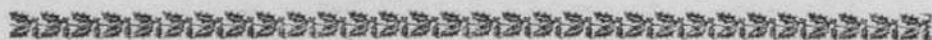
Les loups qui le poursuivent tombent sur la glace et glissent dans toutes les directions.

Il court bientôt à toute vitesse, laissant ses ennemis se trainer péniblement jusqu'à un terrain plus sûr.

CHOSE DE LA NATURE

Protéger par un manteau à l'épreuve du vent et de l'eau, le caribou souffre rarement des éléments.

Son sabot, en deux parties, largement ouvert comme celui du chameau et armé comme une pince lui permet de voyager facilement sur les toundras glacées.



Copyright 1954, Par-Hill Syndicate, Inc.